

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et bénéficie de l'appui de l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle à l'étranger (APEFE).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Egide IMALU
Marcel KALOMBO MUZAMBA
Josée KISONGO
Georges MULUMBWA MUTAMBWA
Sr Cécile MUNDI
Jacques MULUMEODERHWA MANDEVU
Jacquie NGADI
Rombaut NGOYI KABUNDI
Dismas NKIKO MUNYA RUGERO
Anne-Marie NKOMBE NKOY
Danny TUNGISA KAPELA

Sous la coordination d'Anne Marie NZUMBA NTEBA LUVEFU

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Quebec)
Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)
Sophie BABAULT (Université Lille 3 - France)
Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)
Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)
Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)
Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)
Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero
www.at42.fr

IMPRESSION :

Imprimeries Salama
2, Av. Femmes Congolaises, Quartier Salama
Commune de Lubumbashi
Tél. : +243997017457; gustave.mpanga@gmail.com

Pour tout renseignement complémentaire : <http://www.ifadem.org> / contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce Livret sont placés sous licence créative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.
<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2012-2013



INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX MODULES	4
QUELQUES CONSIGNES	5
TERMINOLOGIE	5
SYMBOLES ET CONVENTIONS	5
SÉQUENCE 1 : LES INTERFÉRENCES PHONÉTIQUES	6
CONSTAT	7
Au sujet du kiswahili en RDC	7
Qu'a-t-on constaté ?	8
OBJECTIFS	8
DIAGNOSTIC	9
D'abord, quelques questions	9
Évalue-toi !	12
MÉMENTO	13
Les systèmes phonétiques du français et du kiswahili	15
Les difficultés rencontrées par les swahiliphones	15
La prosodie en français et en kiswahili	16
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	17
Préparation de l'activité	17
Déroulement de l'activité	18
À propos de la correction des erreurs phonétiques	20
CONCEPTION D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	26
Activité portant sur l'acquisition du son [ã]	26
Activité portant sur la tendance à intercaler [j] ou [w] entre deux voyelles d'un mot français	28
COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES ?	30
BILAN PERSONNEL	31
CORRIGÉS	33
Corrigés du diagnostic	33
Corrigés des activités conçues pour les élèves	35
a) Activité portant sur l'acquisition du son [ã]	35
b) Activité portant sur la tendance à intercaler [j] ou [w] entre deux voyelles d'un mot français	36
SÉQUENCE 2 : LES INTERFÉRENCES ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT	37
CONSTAT	38
OBJECTIFS	39
DIAGNOSTIC	39
D'abord, quelques questions	39
Évalue-toi !	42

MÉMENTO	43
À propos des relations entre son et signe écrit	43
À propos des homonymes	43
À propos des syllabes	37
À propos des liaisons	45
À propos de l'élision	45
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	46
Préparation de l'activité	47
Déroulement de l'activité	47
À propos de la correction des erreurs	49
CONCEPTION D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	50
Activité portant sur les liaisons	50
Activité portant sur l'élision	52
COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES ?	55
BILAN PERSONNEL	58
CORRIGÉS	60
Corrigés du diagnostic	60
Corrigés des activités conçues pour les élèves	63
a) Activité portant sur les liaisons	63
b) Activité portant sur l'élision	64
SÉQUENCE 3 : LES INTERFÉRENCES CULTURELLES	65
CONSTAT	66
OBJECTIFS	67
DIAGNOSTIC	67
D'abord, quelques questions	67
Évalue-toi !	69
MÉMENTO	70
Les interférences culturelles : les civilités	70
Les interférences linguistiques au niveau du lexique	72
La redondance	73
Les interférences grammaticales	74
RECOMMANDATIONS POUR LE MAITRE	76
Les interférences culturelles	76
Les interférences lexicales	76
Les interférences grammaticales	77
BILAN PERSONNEL	80
CORRIGÉS	82

L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.
Ce livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX MODULES

QUELQUES CONSIGNES

Avant de parcourir ce Livret, il est indispensable que tu te familiarises avec l'esprit et la terminologie d'IFADEM. Ce Livret ne se veut pas un manuel contraignant. Il est important que tu te rendes compte, dès à présent, qu'il présente surtout un modèle qui va te servir de source d'inspiration. Tu seras invité à adapter le contenu de ce Livret aussi bien à la spécificité de ta classe (nombre d'élèves, infrastructure, matériel à ta disposition, etc.) qu'à la nature même des erreurs effectivement relevées chez tes élèves. Tu ne devras donc pas perdre de vue que tu auras à mobiliser non seulement toutes les ressources dont tu disposes mais aussi ton expérience et ta créativité pour que l'auto-formation que fournit ce Livret vous soit pleinement profitable, à toi comme à tes élèves.

TERMINOLOGIE


Ce Livret s'articule autour de ce qu'on a convenu d'appeler *séquences* qui forment les différents chapitres du Livret. Chaque séquence se fonde sur un constat fait sur le terrain que constitue la classe. Le constat conduit à un relevé des insuffisances des élèves et des points sur lesquels tu devras axer ton intervention, ce qui permet de définir des objectifs. Mais avant de prétendre amener les élèves à mieux s'exprimer en français, tu devras toi-même procéder d'abord à une auto-évaluation, en résolvant certains exercices, et établir ensuite ton propre diagnostic. S'il te semble que certains points te posent des problèmes, tu pourras te rapporter à une présentation succincte de la matière que nous appelons ici le Mémento. Après avoir mis à niveau ta connaissance de la matière à enseigner, nous t'exposerons une démarche méthodologique que tu auras par la suite à mettre en pratique pour concevoir des exercices pour tes élèves. Au terme de ce processus, tu seras amené à déterminer dans quelle mesure tes objectifs auront été atteints par les élèves, en t'interrogeant sur les modes d'évaluation des progrès de ces derniers. Enfin, tu seras invité à répondre à un certain nombre de questions qui te permettront de dresser ton bilan personnel à l'issue de chaque séquence, pour déterminer si les objectifs définis pour toi-même ont ou non été atteints.


D'une manière générale, chaque séquence comporte donc en ordre fixe les points suivants :


- Constat
- Objectifs
- Diagnostic
- Mémento
- Démarche pédagogique
- Concevoir des activités pour les élèves
- Comment évaluer les élèves ?
- Bilan personnel
- Corrigés


Tu observeras toutefois, tout au long de la formation, que certaines séquences s'écartent de ce schéma dans ce Livret-ci, ce sera notamment le cas pour la séquence consacrée aux interférences culturelles.


SYMBOLES ET CONVENTIONS

Le symbole  précède les «auto-tests» qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.

Le symbole  indique que nous te renvoyons à une fiche du Livret-Mémento, qui pourra soit compléter ton information, soit t'aider à réaliser les exercices et activités contenus dans ce Livret.

Le symbole  indique que tu peux écouter les sons ou le document dont il est question sur ton lecteur audio.

Le symbole  précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le Livret.

Le symbole  précède un exercice que tu dois faire. À la fin du Livret tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.

Dans les exemples d'activités à faire en classe ou les exercices qui te sont proposés, les consignes pour les élèves sont surlignées : cela te permet de les distinguer des consignes qui te sont adressées à toi directement.

SÉQUENCE 1 :

LES INTERFÉRENCES PHONÉTIQUES

CONSTAT

La République Démocratique du Congo (désormais RDC) compte de nombreuses langues (entre 200 et 450, selon les estimations), dont la plupart sont catégorisées en langues bantu. Toutefois, seules quatre de ces langues ont été hissées au rang de « langues nationales », c'est-à-dire utilisées sur toute l'étendue de la RDC et principalement dans les médias. Il s'agit du lingala, kikongo, chiluba et kiswahili.



Carte des aires linguistiques de la RDC¹

Ces langues nationales sont les plus parlées dans les grands centres urbains. Par conséquent, tout citoyen congolais s'efforce d'en connaître au moins une. Ces langues ont en commun de ne pas attester un certain nombre de sons que l'on retrouve en français, langue officielle et langue d'enseignement en RDC. Le présent Livret évoquera le cas du kiswahili mais la majorité des faits observés pourront être transposés aussi aux autres langues nationales congolaises.

► AU SUJET DU KISWAHILI EN RDC

Contrairement aux autres langues nationales congolaises (lingala, kikongo et chiluba), le kiswahili a son origine en dehors des frontières nationales. Il vient de Zanzibar (Tanzanie) où, au fil de son histoire, il a emprunté des mots provenant de langues étrangères (parlées par les conquérants et les négociants) : l'arabe, l'hébreux, le français, l'anglais, le portugais. Mais même localement, cette langue s'est également enrichie d'éléments issus d'autres langues bantu avoisinantes comme le rufiji, shela, tumbatu, makonde, etc.

Vers le VIII^e siècle, les trafiquants venus du Congo (Maniema et Katanga) avaient de nombreux contacts commerciaux avec les réfugiés arabes installés dans les îles de Zanzibar et Pemba, d'où ils ramenèrent le kiswahili. Plus tard, l'explorateur Stanley, accompagné de soldats swahiliphones, pénétra au Congo. Vers le XIX^e siècle, les esclaves affranchis parlant kiswahili s'installèrent sur le littoral du Tanganyika, mais d'autres partirent s'installer au Congo. Enfin, les soldats congolais qui lors de la première guerre mondiale avaient occupé certaines villes tanzaniennes retournèrent au Congo en y important également le kiswahili. C'est donc par vagues successives que le kiswahili fut introduit au Congo et principalement à l'Est, de sorte qu'aujourd'hui l'Est de la RDC est swahiliphone.

Il ne faut pas perdre de vue que le kiswahili parlé dans l'Est de la RDC n'est pas identique partout, suite précisément à la diversité des langues locales qui l'entourent et qui l'ont influencé. Même au sein d'une même province, les écarts sont parfois importants. Ainsi, au Katanga, le kiswahili de Lubumbashi est sensiblement différent de celui de Kalemie, ville proche de la Tanzanie. Par exemple, le son [ʒ] est présent dans le kiswahili de Lubumbashi mais absent dans celui de Kalemie : on dira *kuzika* (trad. 'enterrer') à Kalemie mais *kuʒika* à Lubumbashi. Il t'appartient donc de rester attentif aux spécificités de la variante swahilie pratiquée par tes élèves. Par ailleurs, le kiswahili peut, dans certaines familles, être parlé concurremment avec d'autres langues, notamment la langue maternelle des parents si elle leur est

¹ Carte réalisée d'après Maalu-Bungi C. et al., *Atlas linguistique de la République Démocratique du Congo*, Yaoundé, CERDOTOLA, version révisée de 2010.

commune. Tu devras donc également garder à l'esprit que tes élèves peuvent avoir subi des influences de la langue d'origine de leurs parents et que celle-ci peut à son tour avoir une influence sur leur apprentissage du français.

► QU'A-T-ON CONSTATÉ ?

Les swahiliphones, c'est-à-dire les locuteurs dont la langue maternelle est le kiswahili, ont tendance à assimiler certains sons du français à ceux qui leur sont phonétiquement proches en kiswahili. Ces interférences entre le kiswahili et le français sont particulièrement marquées, parce que les voyelles françaises sont beaucoup plus diversifiées que les voyelles du kiswahili :

- les swahiliphones ne font pas la différence entre les voyelles dites « à double timbre » (fermé >< ouvert) du français [ɔ]-[o], [ɛ]-[e] et tendent à produire la variante fermée, [o]-[e], dans tous les cas ;
- ils dénasalisent les voyelles nasales : [ɔ̃] est prononcé [on], [ã] est prononcé [an]... ;
- ils tendent à prononcer les voyelles spécifiques au français comme les voyelles qu'ils connaissent en kiswahili : [y] → [i], [ø] → [ɛ] ;
- etc.

Par ailleurs, l'accentuation des mots répond à des règles différentes en français et en kiswahili, et les swahiliphones tendent à accentuer le français comme le kiswahili.

Ce sont toutes ces interférences phonétiques du kiswahili vers le français que nous allons aborder ici.



NB : Reporte-toi au Livret-Mémento pour reconnaître les sons retranscrits ici en alphabet phonétique international (A.P.I)

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

1. pour le maître :

- **identifier les problèmes que rencontrent l'élève swahiliphone en ce qui concerne**
 - l'articulation des sons (vocaliques, semi-consonantiques et consonantiques) qui n'existent pas en kiswahili ;
 - la réalisation correcte en français de l'accentuation et de l'intonation ;

• y remédier ;

2. pour l'élève :

- **acquérir un usage correct du système phonétique français à l'audition et à la production.**

DIAGNOSTIC

Tu vas commencer par faire le point sur ce que tu sais déjà sur les interférences phonétiques du kiswahili vers le français.

► D'ABORD, QUELQUES QUESTIONS

• À propos des voyelles

Autotest 1. Combien de voyelles trouve-t-on en français ? Énumère-les.



.....

.....

Autotest 2. Combien de voyelles trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les.



.....

.....

Autotest 3. Si on compare le système vocalique du français et celui du kiswahili,



a) y a-t-il des voyelles spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

b) y a-t-il des voyelles spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

c) y a-t-il des voyelles communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

Autotest 4. Écoute le document audio n° 1. Combien de voyelles différentes entends-tu dans ce document ? Énumère-les. Indique les voyelles qui sont communes au français et au kiswahili.



.....

.....



• À propos des semi-consonnes

Autotest 5. Combien de semi-consonnes trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les.

.....



Autotest 6. Si on compare le système semi-consonantique du français et celui du kiswahili,

a) y a-t-il des semi-consonnes spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?

.....

b) y a-t-il des semi-consonnes spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?

.....

c) y a-t-il des semi-consonnes communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?

.....



Autotest 7. Écoute le document audio n° 2. Combien de semi-consonnes différentes entends-tu dans ce document ? Énumère-les.

.....

.....

• À propos des consonnes



Autotest 8. Combien de consonnes trouve-t-on en français ? Énumère-les ; pour chaque consonne donne un mot qui la contient.

.....

.....



Autotest 9. Combien de consonnes trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les ; pour chaque consonne donne un mot qui la contient.

.....

.....



Autotest 10. Si on compare le système consonantique du français et celui du kiswahili,

a) y a-t-il des consonnes spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?

.....

b) y a-t-il des consonnes spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?

.....

c) y a-t-il des consonnes communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?

.....

Autotest 11. Écoute le document audio n° 3. Combien de fois y entends-tu un son consonantique propre au système consonantique du français (c'est-à-dire inconnu du kiswahili) ?



.....

.....

• À propos des difficultés rencontrées par les swahiliphones

Autotest 12. En français, il n'existe pas de mots dans lesquels deux voyelles sont directement consécutives.



Vrai

Faux

Autotest 13. Les consonnes que l'on peut combiner entre elles sont plus variées en français qu'en kiswahili. Vrai ou faux ?



Vrai

Faux

Autotest 14. Indique dans cette petite chanson quels sont les sons dont la prononciation pose souvent problème aux swahiliphones. (Tu peux l'écouter, c'est le document audio n° 4.)



Un escargot s'en allait à la foire
 Pour s'acheter une paire de souliers,
 Quand il arriva, il faisait déjà nuit noire
 Il s'en retourna... à pieds !
 Un escargot s'en allait à l'école
 Car il voulait apprendre à chanter
 Quand il arriva, ne vit que des herbes folles,
 C'était les vacances... d'été !
 Un escargot s'en allait en vacances
 Pour visiter l'Inde et le Japon
 Au bout de sept ans, il était toujours en France
 Entre Paris et... Dijon !

Un escargot s'en allait à la foire (Texte de Jean Dauby, musique de César Geoffrey)

• À propos de la place de l'accent dans une syllabe



Autotest 15. Quelle est la place de l'accent dans un mot français ?



Autotest 16. Quelle est la place de l'accent dans un mot swahili ?



Autotest 17. Quelle est la place de l'accent dans un groupe rythmique swahili ?



Autotest 18. Quelle est la place de l'accent dans un groupe rythmique français ?



Autotest 19. Indique la place de l'accent dans les mots et groupes de mots suivants :

une voiture – une voiture jaune – un escargot – un petit escargot – son foulard – son foulard en soie – un caramel – un caramel mou – la montagne – la belle montagne

► ÉVALUE-TOI

Réfère-toi aux corrigés de ces auto-tests, à la fin de la séquence, pour pouvoir réaliser immédiatement ton auto-évaluation.

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

La plupart des erreurs phonétiques commises en français par les apprenants swahiliphones sont dues aux interférences du système du kiswahili avec celui du français. L'élève a tendance à remplacer les sons français qui n'existent pas en kiswahili par ceux qui leur sont proches dans leur langue.

Ce Mémento va t'éclairer sur les points suivants

1. Les systèmes phonétiques du français et du kiswahili
2. Les combinaisons de phonèmes en français et en kiswahili
3. L'accentuation et l'intonation en français et en kiswahili

Une bonne connaissance de l'Alphabet Phonétique International (API) est un préalable indispensable à la lecture de ce Mémento. Si tu ne le connais pas encore, nous te renvoyons à la fiche intitulée « L'alphabet phonétique international » dans le Livret-Mémento, qui accompagne le présent Livret et te servira tout au long de ta formation.



Pour le premier point (systèmes phonétiques), tu pourras compléter utilement les informations relatives au français par la fiche « La prononciation du français ». Pour le dernier point (accentuation et intonation), tu pourras pour le français utiliser la fiche « La prosodie » de ce même Livret-Mémento. Ces fiches abordent le cas du français d'une manière plus approfondie que nous ne le faisons ici, où nous avons surtout cherché à mettre le français en regard du kiswahili.

N'hésite pas à recourir à l'aide de ton tuteur si certains éléments de ces fiches te paraissent difficiles à comprendre, car il faudra que tu maîtrises parfaitement le contenu du Mémento pour pouvoir réaliser les étapes suivantes de cette séquence.



LES SYSTÈMES PHONÉTIQUES DU FRANÇAIS ET DU KISWAHILI

Pour commencer, nous allons comparer le système phonétique du français et celui du kiswahili, pour montrer ce que les deux systèmes ont en commun mais aussi ce que chacun des deux systèmes a en propre. Les sons qui sont repris ci-dessous, ainsi que les exemples qui les illustrent, aussi bien en français et en kiswahili, ont été enregistrés afin que tu puisses les écouter ; c'est le document audio n° 5 sur ton lecteur.

a. Les voyelles orales

LE SON :		EN FRANÇAIS	EN KISWAHILI
[a]	existe dans les deux langues	papa	baba (trad. 'papa')
[ɑ]	n'existe qu'en français	pâte	
[ə]	n'existe qu'en français	petit	
[ø]	n'existe qu'en français	feu	
[œ]	n'existe qu'en français	fleur	
[e]	existe dans les deux langues	chez	leo (trad. 'aujourd'hui')
[ɛ]	n'existe qu'en français ¹	fête	
[o]	existe dans les deux langues	seau	kuomba (trad. 'demander')
[i]	existe dans les deux langues	ville	kiti (trad. 'chaise')
[ɔ]	n'existe qu'en français ²	porte	
[u]	existe dans les deux langues	genou	kuvumilia (trad. 'supporter')
[y]	n'existe qu'en français	nu	

b. Les voyelles nasales

LE SON :		EN FRANÇAIS
[ã]	n'existe qu'en français	cent
[ɛ̃]	n'existe qu'en français	vin
[ɔ̃]	n'existe qu'en français	bon
[œ̃]	n'existe qu'en français	brun

c. Les semi-consonnes

LE SON :		EN FRANÇAIS	EN KISWAHILI
[j]	existe dans les deux langues	pied	yeye (trad. 'lui')
[w]	existe dans les deux langues	oui	watu (trad. 'personnes')
[ɥ]	n'existe qu'en français	huit	

1. Lorsque ce son existe en kiswahili, c'est une variante libre de [e], c'est-à-dire que *leo*, prononcé [leo] ou [leo] est le même mot.

2. Lorsque ce son existe en kiswahili, c'est une variante libre de [o], c'est-à-dire que *kuomba*, prononcé [kuomba] ou [kuɔmba] est le même mot.

d. Les consonnes

LE SON :		EN FRANÇAIS	EN KISWAHILI
[b]	existe dans les deux langues	balle	baba (trad. 'père')
[p]	existe dans les deux langues	papa	pepo (trad. 'vent')
[m]	existe dans les deux langues	maman	mama (trad. 'maman')
[d]	existe dans les deux langues	dent	dada (trad. 'sœur')
[t]	existe dans les deux langues	terre	tunda (trad. 'fruit')
[n]	existe dans les deux langues	année	neni (trad. 'parole')
[ɲ]	existe dans les deux langues	ligne	nyama (trad. 'viande')
[z]	existe dans les deux langues	zéro	kuzaa (trad. 'enfanter')
[s]	existe dans les deux langues	sel	sanduku (trad. 'caisse')
[v]	existe dans les deux langues	vallée	kuvika (trad. 'vêtir')
[f]	existe dans les deux langues	frère	fimbo (trad. 'fouet')
[l]	existe dans les deux langues	lait	lala (trad. 'dors')
[ʁ]	n'existe qu'en français	terre	
[ʀ]	n'existe qu'en kiswahili		heri (trad. 'bonheur')
[g]	existe dans les deux langues	garçon	waganga (trad. 'médecins')
[k]	existe dans les deux langues	coq	kiti (trad. 'chaise')
[ʒ]	n'existe qu'en français ³	je	
[ʃ]	existe dans les deux langues	chef	kushindwa (trad. 'échouer')
[tʃ]	n'existe qu'en kiswahili		cheo ⁴ (trad. 'titre')
[dʒ]	n'existe qu'en kiswahili		jina (trad. 'nom')
[h]	n'existe qu'en kiswahili		habari (trad. 'nouvelle')

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES SWAHILIPHONES

Du fait des différences qui existent entre le système phonétique du français et celui du kiswahili, et notamment du fait que les voyelles sont plus nombreuses en français qu'en kiswahili, les swahiliphones tendent à confondre les voyelles spécifiques du français avec des voyelles proches du kiswahili :

- [ɔ] est confondu avec [o]
or est prononcé [o:r]
- [y] est confondu avec [i]
du est prononcé [di], d'où la confusion entre *du* et *dit*
- [ø] est confondu avec [ɛ]
ceux est prononcé [se], d'où la confusion entre *ceux* et *ces, ses*
- [œ] est confondu avec [ɛ]
œufs est prononcé [ɛf], d'où la confusion entre *œufs* et *f*
- [ə] est confondu avec [e]
te est prononcé [te], d'où la confusion entre *te* et *thé*

3. Sauf régionalement.

4. Peut également s'écrire *ceo* en RDC (rectification graphique de 1974).

- [ɛ] est confondu avec [e]
est est prononcé [e], d'où la confusion entre *et* et *est*
- [ɑ] est confondu avec [a]
pâte est prononcé [pat], d'où la confusion entre *pâte* et *patte*
- [ɔ̃] est prononcé [on]
oncle prononcé [o-nkl]
- [ã] est prononcé [an]
angle est prononcé [a-ŋgl]
- [œ̃] est réalisé comme [ɛ̃]
un est articulé comme [ɛ̃], d'où la confusion entre *brun* et *brin*
- [ɥ] est assimilé à [w]
huit [ɥit] est prononcé [wit]
- [ʁ] grasseyé est réalisé [r] roulé ;
radio est prononcé [radio]

Étant donné que les possibilités de combiner deux consonnes entre elles sont plus limitées en kiswahili qu'en français, on observe chez les swahiliphones une tendance à intercaler une voyelle entre deux consonnes consécutives d'une syllabe française :

slip → [silip]
pneu → [pine]

On observe également chez les swahiliphones une tendance à introduire une semi-consonne entre deux voyelles consécutives d'un mot français :

continuer → [kɔ̃tinywe] au lieu de [kɔ̃tinye]
tuer → [tiwe] ou [tuwe] au lieu de [tye]
crier → [krije] au lieu de [krie]

▶ LA PROSODIE EN FRANÇAIS ET EN KISWAHILI



Nous te renvoyons à la fiche « La prosodie » dans le Livret-Mémento pour une description plus détaillée de la prosodie en français.

L'accentuation consiste, en français, à prononcer une voyelle avec plus d'énergie et, de ce fait, à l'allonger légèrement. En kiswahili, l'allongement de la voyelle accentuée est plus marqué qu'en français ; on observe donc chez les swahiliphones une tendance à allonger nettement la voyelle accentuée d'un mot ou d'un groupe rythmique français :

comparaison → [kɔ̃parezɔ̃:] (sans emphase)
longueur → [lɔ̃:gœ̃ʁ] (avec emphase)

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Nous t'exposons ci-dessous les différentes étapes à suivre pour construire une activité pédagogique en relation avec les erreurs phonétiques le plus souvent commises par l'élève swahiliphone ; l'ensemble des étapes constitue une démarche méthodologique. Pour t'aider à rattacher cette démarche méthodologique à des pratiques de classe, nous illustrerons chacune des étapes de la démarche au moyen de deux exemples différents.

▶ PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

Commençons par tout ce qui a trait à la préparation de l'activité, que nous décomposons en trois étapes :

1. Sujet : tu vas identifier la difficulté phonétique sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves.
 - a) Dans notre premier exemple, la difficulté linguistique visée est l'acquisition par l'élève du son français [y].
 - b) Dans notre second exemple, la difficulté linguistique visée est l'acquisition par l'élève de la prosodie du français.
2. Objectif : tu vas définir un objectif à ton activité.
 - a) Dans notre premier exemple, à la fin de la leçon, l'élève devra être capable de bien articuler le son [y].
 - b) Dans notre second exemple, à la fin de la leçon, l'élève devra être capable d'appliquer correctement l'accentuation et l'intonation du français dans différents contextes.
3. Élaboration : tu vas construire une activité pour tes élèves qui va te permettre d'atteindre ton objectif.
 - a) Dans notre premier exemple, le support de l'activité est un texte lu à haute voix qui contient de nombreux mots renfermant le son [y], ainsi que des mots renfermant le son [i], avec lequel les élèves risquent de le confondre (ce texte est connu des élèves, il a déjà été travaillé au travers d'autres activités) :

Adieu mon beau village !

Je fus réveillé par des cris en provenance de la maison du chef. Je courus sur les lieux, et, quelle ne fut mon indignation lorsque je vis hommes et femmes se précipiter sur un homme en le rouant de coups. L'homme était mon père. Il était là, subissant sans gémissement les humiliations les plus révoltantes. Je pus entendre sur toutes les bouches l'étiologie de ma malformation physique. Mon père était sorcier, moi aussi c'est pour cette raison que j'étais bossu. C'est ce qu'avait déclaré le devin, consulté pour l'origine de la mort de l'enfant du chef. Le jour suivant, un messenger du chef vint nous annoncer une nouvelle à couper le souffle : notre famille était bannie de la tribu, on nous donnait une demi-journée pour quitter le village ! Adieu mon beau village !



Tshibanda Wamuela Bujitu, *Textes choisis d'auteurs zaïrois*, Kinshasa, ECA, 1988

b) Dans notre second exemple, le support de l'activité est le compte rendu oral, sous la forme d'un jeu de rôles, que les élèves sont amenés à faire à l'issue d'une séance d'observation en dehors de la classe.

► DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Passons maintenant à la manière dont se construit l'activité pédagogique à proprement parler. Nous avons distingué essentiellement trois étapes :

1. Découverte : tu amènes l'élève à découvrir le sujet de la leçon.

a. Dans notre premier exemple,

- tu lis le texte à tes élèves ;
- tu désignes deux élèves qui vont lire le texte en suivant ta lecture-modèle ;
- tu notes les mots contenant le son [y] qui ont fait l'objet d'une mauvaise prononciation.

b. Dans notre second exemple,

- tu donnes aux élèves des consignes pour le jeu de rôles ; tu leur indiques l'objectif de l'activité : « appliquer correctement l'accentuation et l'intonation du français dans différents contextes » ;
- tu distribues les rôles aux élèves (par exemple, tel élève est le vendeur, tel élève est l'acheteur, tel vendeur est comique, tel autre est sérieux, etc. ; les élèves qui ne participent pas directement au jeu de rôles devront relever chacun une erreur d'accentuation ou de prononciation chez un de leurs camarades, s'il y en a).

2. Apprentissage : tu apprends à l'élève à prononcer correctement.

a. Dans notre premier exemple,

- tu donnes la prononciation correcte des mots mal prononcés ;
- tu fais répéter plusieurs fois à chaque élève les mots qui font l'objet d'une prononciation incorrecte (cf. Livret IV pour adapter cet exercice à des classes pléthoriques) ;
- tu ajoutes d'autres mots contenant le même son ;

b. Dans notre second exemple,

- tu fais jouer leurs rôles aux élèves ;
- tu relèves les erreurs d'accentuation et de prononciation ;
- tu demandes aux élèves ne participant pas directement au jeu de rôles de donner les erreurs qu'ils ont relevées ;
- si un élève croit avoir relevé une erreur chez un de ses camarades, mais qu'il s'avère que l'accentuation ou l'intonation étaient correctes, tu corriges l'élève ;
- tu corriges les erreurs d'intonation et d'accentuation.

3. Entraînement : tu encourages l'élève à mettre en œuvre ce qu'il vient d'apprendre.

a. Dans notre premier exemple,

- tu demandes aux élèves de trouver de nouveaux mots qui renferment le même son ;
- tu leur fais prononcer plusieurs fois les mots qu'ils ont trouvés ;
- si un élève donne des mots qui ne contiennent pas ce son, tu lui en apprends la prononciation correcte.

b. Dans notre second exemple,

- tu demandes aux élèves d'élaborer un deuxième jeu de rôles, avec comme consigne de ne plus commettre les erreurs d'accentuation et d'intonation relevées lors du premier jeu de rôles ;
- tu fais jouer leurs rôles aux élèves ;
- tu demandes aux élèves ne participant pas directement au jeu de rôles de donner les erreurs qu'ils ont relevées, s'il y en a ;
- tu demandes aux élèves de proposer eux-mêmes les corrections pour les éventuelles erreurs relevées.

► À PROPOS DE LA CORRECTION DES ERREURS PHONÉTIQUES

Nous te rappelons que tu dois laisser l'élève s'exprimer jusqu'au bout avant de le corriger :

- dans notre premier exemple, tu intervies quand l'élève a fini de lire tout le texte ;
- dans notre second exemple, tu intervies quand le jeu de rôle est terminé.

Les différents exercices que tu peux proposer aux élèves pour les amener à une prononciation correcte sont de trois sortes : exercices de sensibilisation, exercices de production et exercices de discrimination. Nous t'en proposons ci-dessous quelques-uns.

a. Exercices de sensibilisation

Les exercices de sensibilisation permettent à l'élève de se familiariser avec un son problématique du français (par exemple, [y], [i], [z]...).

À cette étape tu as déjà ciblé un certain nombre de difficultés chez les élèves. Tu devras en choisir une et la travailler avec tes élèves.



Exemple 1

Les élèves t'écoutent lire un texte. Tu te places toujours face aux élèves pour qu'ils voient les mouvements de ta bouche (arrondissement des lèvres, étirement des lèvres...) et les expressions de ton visage (renfrogné...).

Adieu ruisseaux et collines qui m'avez vu trébucher sur mes premiers pas ! Et toi mon ami Amisi, toi ami du sorcier, toi ami du bossu, comment pourrais-je te remercier ? Ma mère portait sur son dos le plus jeune de nos frères. Les cultivateurs qui se rendaient à leur ouvrage dardaient des regards qui pesaient lourd sur ma bosse. Nous étions des suspects.



(Tshibanda Wamuela Bujitu, *Textes choisis d'auteurs zaïrois*, Kinshasa, ECA, 1988)



Exemple 2

Tu présentes à tes élèves des phrases pouvant les aider à s'approprier le son [y] :

On se sert de la lune pour la lumière nocturne.

Une bonne éducation est rentable.

Surtout les garçons hurlent.



Exemple 3

Tu présentes des images à tes élèves et ils nomment l'objet pour s'approprier le son [y] :

Une cruche

Des lunettes

Des plumes

Une pupille

Exemple 4. Document audio n°6



Tu fais écouter attentivement à tes élèves le son [y] dans les mots ci-dessous. Dans ce cas, le silence doit régner dans la classe. Si la classe est pléthorique, tu peux travailler avec de petits groupes de 10 ou 15.

Futur	Punition	Culture	Accumuler	Fumure
Mur	Inutile	Urbain	Multiplier	Insuffisant
Pur	Utilisation	Tutoyer	Suspecter	Annuler

Exemple 5



Tu demandes aux élèves d'écouter attentivement les phrases suivantes et de lever la main chaque fois qu'ils entendent une intonation interrogative.

Dis-moi qui a fait du bruit à mon absence.

Quand viendras-tu ?

Où es parti Ngoy ?

b. Exercices de production dirigée

Exemple 1



Tu demandes à une partie de tes élèves d'utiliser dans une causerie (dialogue) les énoncés contenant le son problématique [y]. Les autres élèves écoutent et notent tous les mots contenant le son [y].

Exemple 2



Tu demandes aux élèves d'écouter attentivement et de répéter les mots qui contiennent le son [y] :

Cette punition est insupportable.

À l'impossible nul n'est tenu.

Tu es l'ami du bossu.



Exemple 3

Tu demandes aux élèves d'écouter attentivement et de répéter chacune des phrases, en adoptant l'intonation interrogative puis déclarative.

Nous avons un devoir de français ? / Nous avons un devoir de français.

Tu viens ? / Tu viens.

Il a supporté la piqûre ? / Il a supporté la piqûre.

Tu vas bien ? / Tu vas bien.



Exemple 4

Tu lis aux élèves des phrases déclaratives et tu leur demandes de les répéter en les convertissant, grâce à l'intonation, en phrases interrogatives.

Tu fais bien ton devoir.

Il a écrit une lettre à sa maman.

Il est bon de répéter ses leçons chaque jour.

Inversement, tu lis aux élèves des phrases interrogatives et tu leur demandes de les répéter en les convertissant, grâce à l'intonation, en phrases déclaratives.

Les vacances commencent demain ?

Peut-on réussir si on travaille dur ?

La politesse paie ?

c. Exercices de production libre

Dans les exercices de production libre, l'élève doit être capable d'utiliser les acquis des phrases précédentes (différents sons appris et différentes intonations) dans diverses situations de communication lors de séances d'expression orale, de jeux de rôles, de chants ou de toute autre activité.



Exemple 1

Voici la consigne que tu donnes à tes élèves : « Raconte à tes amis comment tu as fêté le Nouvel An. Veille à bien mélanger les phrases déclaratives et les phrases interrogatives ».



Exemple 2

Voici la consigne que tu donnes à tes élèves : « Invente une histoire avec ton voisin pour illustrer les phrases interrogatives apprises ».



Exemple 3

Voici la consigne que tu donnes à tes élèves : « Lis ce texte en adoptant les bonnes intonations ».

Le coq et le canard

Alors que tout le village faisait la sieste
Sous le soleil ardent d'un après-midi de dimanche,
Le canard décida d'aller rendre visite à son ami le coq.
Il trouva le coq vautre dans la poussière.
« Bonjour, cher ami, dit-il, mais...
Mais... que fais-tu là ? »
« Je prends mon bain, répondit le coq »
« Tu appelles ça prendre un bain ; voyons coq, soyons sérieux »
« Je suis très sérieux, c'est ainsi que je prends mon bain, qu'y a-t-il d'anormal à cela ? »
« Coq tu perds la tête ; tu es en train de te salir au lieu de prendre un bain. Viens avec moi,
Nous irons nager à la rivière ».
... Dès qu'ils furent arrivés à la rivière, le canard se jeta à l'eau mais le coq resta sur la rive.
« Mais viens donc, coq, qu'attends-tu ? »
« ... Puisque tu insistes... » et le coq se jeta à l'eau.
Son plongeon fut suivi immédiatement des cris :
« Au secours ! Au secours ! Je ne nage qu'au sec... »
Pris de pitié, le canard accourut à son secours et le ramena sur la rive...



« Le coq et le canard », *Contes de chez nous*, Kinshasa, Centre de recherches pédagogiques, 1996, p. 44

d. Exercices de discrimination

Dans les exercices de discrimination, l'élève doit être capable d'écouter, comparer et distinguer les mots prononcés, ainsi que le rythme et l'intonation.
Les éléments à comparer doivent être choisis correctement afin de bien illustrer la difficulté.



Exemple 1

Voici la consigne pour tes élèves : « Écoute attentivement et dis si j'ai prononcé deux fois le même mot ou deux mots différents ».

Pire / pure

Dit / du

Nil / nul

Hein / un

Dure / dire
Sur / cire



Exemple 2

Voici la consigne pour tes élèves : « Écoute attentivement et dis lequel de ces deux sons, [y] ou [i], précède l'autre ».

Institut
Public
Instituteur
Utile
Mûri
Utilisation



Exemple 3

Voici la consigne pour tes élèves : « Écoute attentivement et dis si j'ai prononcé une phrase déclarative ou interrogative ».

Tu es perdu.
T'es-tu perdu ?
A-t-il obéi aux ordres ?
Il apporte son cahier.
Elle ne bavarde pas en l'absence du maitre.



Exemple 4

Voici la consigne pour tes élèves : « Écoute attentivement et indique par une croix dans le tableau le son présent dans chaque mot ».

MOTS	[i]	[y]	[u]
Cou			
Vu			
Avertir			
Obéissance			
Toujours			
Inconnu			
Récréation			
Rime			

Exemple 5



Voici la consigne pour tes élèves : « Écoute attentivement et indique par une croix dans le tableau le son présent dans chaque mot ».

MOTS	[s]	[z]	[ʃ]
Passion			
Désolé			
Chanter			
Servir			
Zèle			
Punition			
Garçon			
Méchant			
Poison			



Exemple 6

Voici la consigne pour un premier élève que tu désignes : « Écoute attentivement et prononce [y] et non [i] ». Un autre élève que tu désignes réagit par « bien prononcé » ou « mal prononcé ».

Mur
Sûr
Purification
Cire
Intituler



Même exercice avec les sons [ã] et [a].

Vent
Temps
Entreprendre
Avantage
Pendant

CONCEPTION D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Les exemples que nous venons de te donner pour illustrer la démarche méthodologique mise en place vont maintenant te servir de modèles.

Nous allons te demander, dans cette nouvelle étape de ta formation, de les adapter à d'autres types de difficultés phonétiques. Pour cela, tu vas devoir concevoir tes propres activités avec ta classe : nous nous limitons ici à définir le sujet de l'activité, à formuler une petite contrainte de réalisation... tout le reste de la démarche méthodologique te revient.



Activité 1. Activité portant sur l'acquisition du son [ɑ̃]

Pour diversifier la nature des activités, nous te demandons de ne pas utiliser comme support un texte pour concevoir l'activité qui suit (nous l'avons déjà fait dans l'un de nos exemples). Nous comptons sur ton imagination.

Sujet

La difficulté phonétique sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves est ici l'acquisition de la voyelle nasale du français [ɑ̃].

Objectif

En t'inspirant de nos modèles, tu vas définir un objectif à ton activité. À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de... (utilise un verbe ou des verbes d'action dans ta réponse).

Conception

Quelle activité vas-tu envisager pour atteindre l'objectif que tu viens de définir ? Quel support vas-tu choisir ?

Découverte

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à découvrir le sujet de la leçon ?

Apprentissage

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à prononcer correctement la voyelle nasale ?

Entraînement

Comment vas-tu encourager l'élève à mettre en pratique ce qu'il vient d'apprendre ?

Correction

Comment vas-tu t'y prendre pour corriger l'erreur de prononciation des élèves ?



Activité 2. Activité portant sur la tendance à intercaler [j] ou [w] entre deux voyelles d'un mot français

Si tu n'as pas utilisé d'appareil (lecteur MP3, radio...) pour l'activité précédente, nous te demandons de le faire pour cette activité-ci. Si, au contraire, tu t'es servi d'un appareil pour l'activité précédente, nous te demandons de ne plus le faire pour celle-ci. Une fois encore, nous comptons sur ton imagination et ton inventivité.

Sujet

La difficulté phonétique sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves est ici la tendance chez les swahili-phones à intercaler [j] ou [w] entre deux voyelles d'un mot français.

Objectif

En t'inspirant de nos modèles, tu vas définir un objectif à ton activité.
À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de... (utilise un verbe ou des verbes d'action dans ta réponse).

Conception

Quelle activité vas-tu envisager pour atteindre l'objectif que tu viens de définir ? (Quel support vas-tu choisir ?)

Découverte

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à découvrir le sujet de la leçon ?

Apprentissage

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à prononcer correctement les mots français dans lesquels deux voyelles se suivent ?

Entraînement

Comment vas-tu encourager les élèves à mettre en pratique ce qu'ils viennent d'apprendre ?

Correction

Comment vas-tu t’y prendre pour corriger l’erreur de prononciation des élèves ?

COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES ?

Dans les différentes activités que nous t’avons proposées jusqu’ici, la phase de préparation part d’un constat (l’identification d’un problème de prononciation) qui constitue une première évaluation de tes élèves, appelée *évaluation Diagnostic*. La phase de la démarche méthodologique que nous avons appelée *découverte* te permet d’affiner ce diagnostic et de déterminer notamment quels sont réellement les élèves qui rencontrent ce problème de prononciation. Tu peux ainsi orienter la suite de ton activité en fonction de cette première évaluation.

Il te sera possible d’évaluer par la suite la progression de l’élève dans la prononciation du français lors des différentes activités d’apprentissage dans lesquelles l’élève est encouragé à prendre la parole, qu’il s’agisse d’activités de français ou d’éveil scientifique ou de toute autre activité. Cette évaluation est appelée *évaluation formative*.

L’épreuve orale que chaque élève subit à la fin du trimestre et à la fin de l’année scolaire dans le système scolaire de la RDC est une autre occasion d’évaluer les progrès de l’élève dans le domaine de la prononciation ; cette évaluation est appelée *évaluation sommative* de l’apprentissage du français oral.



Si tu souhaites en savoir plus sur l’évaluation et les différentes formes qu’elle peut prendre, nous te renvoyons les fiches « L’évaluation sommaire et certificative » et « L’évaluation formative » du Livret-Mémento.

BILAN PERSONNEL

1. Est-ce que cette séquence t’a permis d’identifier des problèmes chez tes élèves, autres que ceux que nous avons directement mis en évidence ? Si oui, lesquels ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

2. Est-ce que cette séquence t’a permis de trouver des remèdes aux problèmes ? Si oui, lesquels ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

3. Selon toi, les activités que nous t’avons proposé de concevoir ont-elles atteint leurs objectifs ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

4. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves à atteindre les objectifs ?

5. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de cette séquence ? Si oui, lesquelles ?

Partage ton bilan avec ton tuteur

CORRIGÉS

► CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autototest 1. Combien de voyelles trouve-t-on en français ? Énumère-les.

Il y a 16 voyelles en français : [i], [e], [a], [o], [u], [ɔ], [y], [ø], [œ], [ə], [ɛ], [ɑ], [ɛ̃], [œ̃], [ã] et [œ̃].

Autototest 2. Combien de voyelles trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les.

Il y a cinq voyelles en kiswahili : [i], [e], [a], [o] et [u].

Autototest 3. Si on compare le système vocalique du français et celui du kiswahili,

a) y a-t-il des voyelles qui soient spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?

Oui, il y en a 11 : [ɔ], [y], [ø], [œ], [ə], [ɛ], [ɑ], [ɛ̃], [ɔ̃], [ã] et [œ̃].

b) y a-t-il des voyelles qui soient spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?

Non, il n'y en a pas.

c) y a-t-il des voyelles communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?

Oui, il y en a cinq : [i], [e], [a], [o] et [u].

Autototest 4. Écoute le document audio n° 1. Combien de voyelles différentes entends-tu dans ce document ? Énumère-les. Indique les voyelles qui sont communes au français et au kiswahili. (Elles sont indiquées en gras dans le corrigé).

Un deux trois [œ̃] [ø] [a]

Je m'en vais au bois [ə] [ã] [e/ɛ] [o] [a]

Quatre cinq six [a] [ɛ̃] [i]

Cueillir des cerises [œ] [i] [ɛ] [ə] [i]

Sept huit neuf [ɛ] [i] [œ]

Dans mon panier neuf [ã] [ɔ̃] [a] [e] [œ]

Dix onze douze [i] [ɔ̃] [u]

Elles seront toutes rouges. [ɛ] [ə] [ɔ̃] [u] [u]

Autototest 5. Combien de semi-consonnes trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les.

Il y en a deux : [w] et [j].

Autototest 6. Si on compare le système semi-consonantique du français et celui du kiswahili,

a) y a-t-il des semi-consonnes qui soient spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?

Oui, il y en a une : [ɥ].

b) y a-t-il des semi-consonnes qui soient spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?

Non, il n'y en a pas.

c) y a-t-il des semi-consonnes communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?

Oui, il y en a deux : [w] et [j].

Autototest 7. Écoute le document audio n° 2. Combien de semi-consonnes différentes entends-tu dans ce document ? Énumère-les.

Un escargot s'en allait à la **foire** [w]

Pour s'acheter une paire de **souliers**, [j]

Quand il arriva, il faisait déjà **nuit noire** [ɥ] [w]

Il s'en retourna... nu **pieds** ! [j]

Autototest 8. Combien de consonnes trouve-t-on en français ? Énumère-les ; pour chaque son donne un mot qui le contient.

Il y a 17 consonnes : [b], [d], [t], [k], [g], [m], [n], [ɲ], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [l], [p] et [ʁ].

△ Pour les exemples, nous t'invitons à corriger avec ton tuteur.

Autototest 9. Combien de consonnes trouve-t-on en kiswahili ? Énumère-les ; pour chaque son donne un mot qui le contient.

Il y a 19 consonnes : [b], [d], [t], [k], [g], [m], [n], [ŋ], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʎ], [tʃ], [dʒ], [h], [p] et [r].
Pour les exemples, nous t'invitons à corriger avec ton tuteur.

Autototest 10. Si on compare le système vocalique du français et celui du kiswahili,

a) y a-t-il des consonnes qui soient spécifiques au français ? Si oui, lesquelles ?
Oui, il y en a deux : [ʒ] et [ʁ].

b) y a-t-il des consonnes qui soient spécifiques au kiswahili ? Si oui, lesquelles ?
Oui, il y en a quatre : [tʃ], [dʒ], [h] et [r].

c) y a-t-il des consonnes communes aux deux langues ? Si oui, lesquelles ?
Oui, il y en a 15 : [b], [d], [t], [k], [g], [m], [n], [ŋ], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʎ] et [p].

Autototest 11. Écoute le document audio n° 3. Combien de fois y entends-tu un son consonantique propre au système consonantique du français (c'est-à-dire inconnu du kiswahili) ?

12 fois (11 fois la consonne [ʁ] et 1 fois [ʒ])

Une fourmi de dix-huit mètres
avec un chapeau sur la tête
ça n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi traînant un char
plein de pingouins et de canards
ça n'existe pas, ça n'existe pas
Une fourmi parlant français
parlant latin et javanais
ça n'existe pas, ça n'existe pas
eh ! et pourquoi pas !

Autototest 12. En français, il n'existe pas de mots dans lesquels deux voyelles sont directement consécutives. Vrai ou faux ?

Faux.

Autototest 13. Les consonnes que l'on peut combiner entre elles sont plus variées en français qu'en kiswahili ? Vrai ou faux ?

Vrai.

Autototest 14. Indique dans cette petite chanson quels sont les sons dont la prononciation pose souvent problème aux swahiliphones. (Tu peux aussi l'écouter, c'est le document audio n° 4).

Un escargot s'en allait à la foire [œ] [sk] [ʁ] [ɑ̃] [ɛ] [ʁ]
Pour s'acheter une paire de souliers, [ʁ] [ə] [y] [ɛ] [ʁ] [ə]
Quand il arriva, il faisait déjà nuit noire [ɑ̃] [ʁ] [ə] [ɛ] [ʒ] [y] [ʁ]
Il s'en retourna... à pieds ! [ɑ̃] [ʁ] [ʁ]
Un escargot s'en allait à l'école [œ] [sk] [ʁ] [ɑ̃] [ɛ] [ə]
Car il voulait apprendre à chanter [ʁ] [ɛ] [ʁ] [ɑ̃] [ʁ] [ɑ̃]
Quand il arriva, ne vit que des herbes folles, [ɑ̃] [ʁ] [ə] [ə] [ɛ] [ʁ] [ə] [ə]
C'était les vacances... d'été ! [ɛ] [ɛ] [ɑ̃] [ə]
Un escargot s'en allait en vacances [œ] [sk] [ʁ] [ɑ̃] [ɑ̃]
Pour visiter l'Inde et le Japon [ʁ] [ɛ] [ə] [ʒ] [ʒ]
Au bout de sept ans, il était toujours en France [ə] [ɛ] [ɑ̃] [ɛ] [ʁ] [ɑ̃] [ʁ] [ɑ̃]
Entre Paris et... Dijon ! [ɑ̃] [ʁ] [ə] [ʁ] [ʒ] [ʒ]

Autototest 15. Quelle est la place de l'accent dans un mot français ?

L'accent porte sur la dernière syllabe du mot, sauf si ce mot fait partie d'un groupe rythmique ; dans ce cas, l'accent porte sur la dernière syllabe du groupe.

Autototest 16. Quelle est la place de l'accent dans un mot swahili ?

L'accent porte sur l'avant-dernière syllabe, sauf si ce mot fait partie d'un groupe rythmique ; dans ce cas, l'accent porte sur la dernière syllabe du groupe.

Autototest 17. Quelle est la place de l'accent dans un groupe rythmique swahili ?

L'accent porte sur l'avant-dernière syllabe du groupe.

Autototest 18. Quelle est la place de l'accent dans un groupe rythmique français ?

L'accent porte sur la dernière syllabe du groupe.

Autototest 19. Indique la place de l'accent dans les mots et groupes de mots suivants :

une voiture – une voiture **jaune** – un escargot – un petit escargot – son foulard – son foulard en soie / son foulard # en soie – un caramel – un caramel **mou** – la montagne – la belle montagne

► CORRIGÉS DES ACTIVITÉS CONÇUES POUR LES ÉLÈVES

Activité 1. Activité portant sur l'acquisition du son [ɑ̃]

► Objectif

À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de bien articuler le son [ɑ̃].

NB : tu peux formuler l'objectif un peu différemment, mais un verbe d'action doit absolument figurer dans la formulation de ton objectif ; si tu doutes de ta réponse, vois cette question avec ton tuteur

► Conception

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

► Découverte

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, relevé des erreurs.

► Apprentissage

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, répétition, ajout d'autres mots renfermant le même son.

► Entraînement

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : ajout d'autres mots, répétition, correction.

► Correction

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, laisser s'exprimer l'élève.

Activité 2. Activité portant sur la tendance à intercaler [j] ou [w] entre deux voyelles d'un mot français**► Objectif**

À la fin de la leçon, l'élève devra être capable d'articuler correctement deux syllabes vocaliques successives.

NB : tu peux formuler l'objectif un peu différemment, mais un verbe d'action doit absolument figurer dans la formulation de ton objectif ; si tu doutes de ta réponse, vois avec ton tuteur.

► Conception

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

► Découverte

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, relevé des erreurs.

► Apprentissage

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, répétition, ajout d'autres mots renfermant le même son.

► Entraînement

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : ajout d'autres mots, répétition, correction.

► Correction

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, laisser s'exprimer l'élève.

SÉQUENCE 2 :

LES INTERFÉRENCES

ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

CONSTAT

Une des caractéristiques de la langue française est qu'il n'y existe aucune relation systématique entre un son et un signe écrit, c'est-à-dire que :

- un son peut être transcrit à l'aide d'un ou plusieurs signes :
[a] = <a> mais [ʃ] = <ch>...
- un même son peut être transcrit de plusieurs manières :
[ɛ], dans **air**, **laid**, **saynète**, **mer**, **respect**, **hêtre**...
- un même signe écrit peut se prononcer de différentes manières :
<x>, dans **taxi** ([ks]), **dix** ([s]), **deuxième** ([z]), **exagéré** ([gz]), **voix** (-)
- un signe écrit peut ne pas se prononcer :
compte, **doigt**, **poids**...

L'orthographe du kiswahili est, elle, basée sur le principe relativement simple d'un son pour un même symbole et d'un même symbole pour un son.

simba 'lion', *kusimama* 'se tenir debout', *kusema* 'parler'
→ Le graphème <s> correspond au son [s] dans toutes les occurrences.
kutetemeka 'trembler', *kutaka* 'vouloir'
→ Le graphème <t> se prononce [t] dans toutes ses apparitions.

Cette caractéristique de l'orthographe du kiswahili fait que l'élève swahiliphone ont tendance à lire le français en se basant sur le principe qui régit l'orthographe du kiswahili. Par exemple :

- *dieu* est lu [dieu] et non [dju] ;
- *sensibilisation* est lu [sansibilisatjon] et non [sãnsibilizasjõ] ;
- *ausculter* est lu [auskulter] et non [oskylte] ;
- *compter* est lu [kompter] et non [kõte] ;
- *saisies* est lu [saisis] et non [sezi:] .

Les lettres des mots français sont confondues avec les sons qu'elles représentent en kiswahili.

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

1. pour le maître :
 - identifier les erreurs de lecture et d'écriture que commet l'élève swahiliphone lorsqu'il apprend le français spécialement en matière de graphèmes, césure syllabique, liaisons et d'homophonie ;
 - y remédier.
2. pour l'élève :
 - prendre conscience du fonctionnement différent de l'écrit et de l'oral et acquérir la maîtrise de l'orthographe.

DIAGNOSTIC

Tu vas commencer par procéder à ton auto-évaluation en répondant à quelques questions. Cette auto-évaluation suppose que tu sois familiarisé avec l'alphabet phonétique international ; si ce n'est pas le cas, tu peux garder sous les yeux la fiche « L'alphabet phonétique international » du Livret-Mémento qui accompagne cette formation.



D'ABORD, QUELQUES QUESTIONS

- **À propos des liens entre les sons et les signes écrits**

Autotest 1. Voici des couples de mots qui n'attestent qu'une seule et unique différence lorsqu'on les prononce. Indique pour chaque couple quel est le son sur lequel porte la différence et donne les différentes manières de noter chacun de ces sons.



- son / sang -----
- mère / meurt -----
- dos / doux -----
- corps / sort -----
- café / casé -----

Autotest 2. Donne la différence fondamentale dans la notation des sons entre le français et le kiswahili.



Autotest 3. À l'aide d'exemples, donne pour chaque son deux manières de le noter en français.
a) Pour les voyelles orales : [ɔ], [y], [ø], [œ], [ə], [ɑ].



b) Pour les voyelles nasales : [ɛ̃], [ɔ̃], [ã], [œ̃].

c) Pour les semi-consonnes : [j], [ɥ], [w].

d) Pour les consonnes : [t], [k], [g], [f], [s], [z], [ʒ]

● À propos des homonymes



Autotest 4. Complète la phrase avec les mots suivants : a – as – ah – ha.

----- ! Comme tu ----- bien écrit ! Mais il y ----- encore beaucoup à faire.



Autotest 5. Complète la phrase avec les mots suivants : an – en.

L'----- prochain, je pourrai chanter même ----- public.



Autotest 6. Complète la phrase avec les mots suivants : ces – ses – sais – sait – s'est.

Tu -----, il ----- qu'il ----- blessé au doigt ----- jours-ci à cause de -----
----- enfants à lui.



Autotest 7. Complète la phrase avec les mots suivants : dans – dent – d'en.

----- sa chambre, elle a ouvert la fenêtre ----- haut pour mieux examiner sa -----



Autotest 8. Regroupe deux à deux les mots qui se prononcent de la même manière.

bas – la – sang – là – sais – heurt – bat – heure – ses – sans

3. À propos des syllabes

Autotest 9. Découpe les mots ci-après en syllabes selon les règles de syllabation de l'écrit. Utilise le tiret (-) pour indiquer la coupure.



blanchisserie – christianisme – python – briller – tantôt – Ghana – classe – dribbler – foncé – grille –
gagner – pluie – vrai – crayon – confort – tranchée – glace – guerre – tango – danser

Autotest 10. Procède au même exercice à partir des mêmes mots, mais cette fois en appliquant les règles de syllabation de l'oral. Utilise le tiret (-) pour indiquer la coupure.



blanchisserie – christianisme – python – briller – tantôt – Ghana – classe – dribbler – foncé – grille –
gagner – pluie – vrai – crayon – confort – tranchée – glace – guerre – tango – danser

4. À propos de la liaison

Autotest 11. Indique dans les phrases ci-dessous où la liaison est permise.



Les haricots et les habits de ces héros sont déposés ici.
Tout à l'heure, je te disais que de temps en temps quelqu'un arrive en retard.
C'est un enfant inintelligent parce qu'il tient à s'absenter pendant la période des examens, c'est vraiment affreux !
Bonjour à tous, comment allez-vous, chers collègues et amis ?

5. À propos de l'élision

Autotest 12. Applique l'élision là où elle est permise.



Je dis que elle ira demain au zoo.
Il y a beaucoup de hommes avec peu de houes pour cultiver le haricot.
Du fait que, à cause de toi, il ne sera plus possible de repasser cet examen, je me interroge sur tes intentions.
Il est certain que un *que* est soit un pronom soit une conjonction selon le cas.
Tu as pour habitude de diriger le élève, dirige-le aussi.
Ce en quoi je crois est plus important que les richesses et ce, à cause de la morale que elle nous a inculquée.
Est-elle aussi intelligente que elle le prétend ?
Le *si* est une note plus élevée que le *do* dans la gamme.

Si ils écrivent bien, il y a de fortes chances que elles les comprennent bien aussi.

Elle est si intelligente que elle pense que à force de revoir la matière, elle la maîtrise bien.

Qui es-tu, celui que envoie le directeur pour ses courses ?

► ÉVALUE-TOI

Réfère-toi aux corrigés de ces auto-tests, à la fin de la séquence, pour pouvoir réaliser immédiatement ton auto-évaluation.

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

► À PROPOS DES RELATIONS ENTRE SON ET SIGNE ÉCRIT

Comme nous l'avons noté plus haut dans le constat de cette séquence, une des caractéristiques de la langue française est qu'il n'y existe aucune relation systématique entre un son et un signe écrit. L'orthographe du kiswahili est, elle, basée sur le principe relativement simple d'un son pour un même symbole et d'un seul symbole pour un son. Aussi l'élève swahiliphone a-t-il tendance à lire le français selon le principe qui régit l'orthographe du kiswahili et à confondre les lettres des mots français avec les sons qu'elles représentent en kiswahili. Ils ont aussi tendance, sous la dictée, à écrire le français en s'appuyant sur ce même principe et à transcrire les mots français comme ils les entendent.

Nous t'invitons à prendre connaissance du contenu de la fiche « Les lettres muettes » du Livret-Mémento pour découvrir ou faire le point sur une des principales difficultés dans l'acquisition de la prononciation et de l'orthographe du français liée à l'absence de relation entre son et signe écrit. Comme chaque fois que nous t'invitons à lire une fiche du Livret-Mémento ou la rubrique « Mémento » d'une séquence, n'hésite pas à demander de l'aide à ton tuteur si certains éléments te paraissent obscurs, car il faudra que tu maîtrises parfaitement le contenu du Mémento et des fiches auxquelles nous te renvoyons pour pouvoir réaliser les étapes suivantes de cette séquence.



► À PROPOS DES HOMONYMES

Le fait qu'il n'existe en français aucune relation systématique entre un son et un signe écrit entraîne de nombreux faits d'**homonymie**, c'est-à-dire la présence de mots identiques par la prononciation ou par la graphie, mais différents par le sens. Ces faits d'homonymie peuvent perturber l'apprentissage du français de diverses manières.

Nous t'invitons à prendre connaissance de la fiche « Les homonymes » du Livret-Mémento pour découvrir ou faire le point sur toutes les perturbations qui naissent de la présence d'homonymes en français.



► À PROPOS DES SYLLABES

Les sons, combinés entre eux, forment des **syllabes** qui combinées à leur tour entre elles vont former des parties de mot ou des mots complets :

$$\begin{aligned} [p] + [\delta] &= [p\delta] \\ [p] + [j] + [e] &= [pje] \\ [p\delta] + [pje] &= [p\deltapje] \\ [v] + [\epsilon] + [\varkappa] &= [v\epsilon\varkappa] \\ [n] + [i] &= [ni] \\ [v\epsilon\varkappa] + [ni] &= [v\epsilon\varkappa ni] \end{aligned}$$

De la même manière, les signes graphiques, combinés entre eux, forment des syllabes qui combinées entre elles vont former des parties de mot ou des mots complets.

En français, du fait de l'absence de relation entre son et signe écrit, et notamment de la présence à l'écrit de nombreuses lettres qui ne se prononcent pas, pour un même mot, la coupure en syllabe ne se fait pas nécessairement de la même manière à l'oral et à l'écrit, ce qui n'est pas le cas en kiswahili où l'écrit est très proche de l'oral (un son pour un signe écrit et un signe écrit pour un son).

Être capable d'identifier les différentes syllabes d'un mot à l'oral est très important pour l'accentuation de ce mot, en français comme en kiswahili, et donc pour l'acquisition d'une prononciation correcte. Être capable d'identifier les différentes syllabes d'un mot à l'écrit est également très important pour l'exercice de lecture, car un mauvais découpage syllabique de l'écrit rend la compréhension plus difficile non seulement pour soi-même (lecture silencieuse) mais également pour son entourage (lecture à haute voix).



« Les lettres muettes »
du Livret-
Mémento.



Séquence 1 de
ce Livret.



Nous t'invitons à prendre connaissance de la fiche « Les syllabes » du Livret-Mémento pour découvrir ou faire le point sur le découpage syllabique du français à l'oral.

Nous te donnons ci-dessous les principes du découpage syllabique du français à l'écrit², afin que tu puisses mieux mettre en évidence les différences entre les principes de la syllabation à l'oral et ceux de l'écrit.

- On ne sépare pas deux voyelles directement consécutives :

théâtre → théâ-tre
camion → ca-mion

- Quand il y a une consonne entre deux voyelles, la coupure se place avant la consonne :

bateau → ba-teau
chocolat → cho-colat ou choco-lat

- Quand il y a deux consonnes entre deux voyelles, la coupure se place entre les deux consonnes :

pommier → pom-mier
carton → car-ton

- sauf si les deux consonnes graphiques ne rendent qu'un seul son :

mouchoir → mou-choir
pignon → pi-gnon

- sauf si la deuxième consonne est un <r> ou un <l> :

chèvre → chè-vre
tableau → ta-bleau

- Quand il y a trois consonnes entre deux voyelles, la coupure se place entre la deuxième et la troisième consonne :

obscur → obs-cur
sculpter → sculp-ter

- sauf si la deuxième et la troisième consonnes ne rendent qu'un seul son :

marcher → mar-cher
épargner → épar-gner

- sauf si la troisième consonne est un <r> ou un <l> :

arbre → ar-bre
simple → sim-ple

² D'après Maurice Grevisse et André Goosse, *Le Bon Usage*, Paris, Duculot, 1993, 13e éd., § 20.

- Quand il y a quatre consonnes entre deux voyelles, la coupure se place entre la deuxième et la troisième consonnes :

construire → cons-truire
abstrait → abs-trait

- La préservation de l'intégrité des préfixes et autres éléments de composition est admise même si elle est en contradiction avec les règles qui précèdent :

abstrait → ab-strait
atmosphère → atmo-sphère

► À PROPOS DES LIAISONS

En français, un mot placé dans un énoncé oral ne se prononce pas toujours de la même manière que lorsqu'il est dit isolément.

On appelle **liaison** la modification de la prononciation que subissent les mots dans un énoncé et qui consiste, en français, à introduire, entre un mot qui se termine par une voyelle et un autre mot qui commence par une voyelle, une consonne qui n'apparaît pas lorsque chacun de ces deux mots est prononcé de manière isolée.

trois [tʁwa] + euros [øʁo] = trois_euros [tʁwazøʁo]
un [œ̃] + ami [ami] = un_ami [œ̃nami]

La consonne qui apparaît dans la liaison existe bien souvent dans l'écriture sous la forme d'une lettre muette.

trois [tʁwa] + euros [øʁo] = trois_euros [tʁwazøʁo]
un [œ̃] + ami [ami] = un_ami [œ̃nami]

Ainsi, si la liaison est essentiellement une modification des mots à l'oral, elle entretient d'étroites relations avec la forme écrite des mots.

Nous t'invitons à prendre connaissance de la fiche « Les liaisons » du Livret-Mémento pour découvrir ou faire le point sur les différentes catégories de liaison du français.



En raison du principe qui régit les relations entre l'oral et l'écrit en kiswahili (un son pour un signe écrit et un signe écrit pour un son), les liaisons sont absentes du kiswahili. Les swahiliphones rencontrent donc des difficultés à réaliser correctement les liaisons du français.

► À PROPOS DE L'ÉLISION

Contrairement à la liaison, qui, comme nous venons de dire, consiste à introduire entre deux mots de la chaîne parlée un son qui n'apparaît pas lorsque chacun de ces mots est prononcé de manière isolée, l'**élision** est la suppression de la voyelle finale d'un mot lorsque le mot qui le suit est une voyelle.

Alors que la liaison est une modification des mots strictement limitée à l'oral, l'élision des mots se fait en français aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Mais ici encore, en raison du fait qu'il n'y a pas en français de relation entre le son et le signe écrit, l'élision peut se marquer à l'oral sans se marquer à l'écrit.

Nous t'invitons à prendre connaissance de la fiche « L'élision » du Livret-Mémento pour découvrir ou faire le point sur les principes de l'élision en français.



L'élision, si fréquente en français, reste un phénomène inconnu en kiswahili. L'élève swahiliphone éprouvera donc d'énormes difficultés à réaliser les élisions des mots français ; il aura tendance à les ignorer systématiquement ou à les réaliser maladroitement.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Comme nous l'avons fait dans la première séquence, nous t'exposons ci-dessous les différentes étapes à suivre pour construire une activité pédagogique, étapes qui, comme tu l'as déjà expérimenté, constituent une démarche méthodologique. Ici aussi, nous illustrerons chacune des étapes de deux exemples différents, empruntés à la thématique de cette deuxième séquence, à savoir les relations entre les sons et les signes écrits.

► PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

Commençons par tout ce qui a trait à la préparation de l'activité. Tu te souviens que nous décomposons cette préparation en trois étapes :

► **Sujet :**

Tu vas identifier la difficulté phonétique sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves.

a) Dans notre premier exemple, la difficulté linguistique visée est l'homophonie, c'est-à-dire les mots qui sont identiques par la prononciation, mais différents par la manière de les écrire.

b) Dans notre second exemple, la difficulté linguistique visée est la syllabation.

► **Objectif :**

Tu vas définir un objectif à ton activité.

a) Dans notre premier exemple, à la fin de la leçon, l'élève devra être capable d'identifier, d'interpréter et d'écrire correctement les homophones.

b) Dans notre second exemple, à la fin de la leçon, l'élève devra être capable de découper correctement un mot français en syllabes, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

► **Élaboration :**

Tu vas construire une activité pour tes élèves qui va te permettre d'atteindre ton objectif.

a) Dans notre premier exemple, le support de l'activité est un texte lu à haute voix qui contient de nombreux homophones :

Au mois de mai, je porte de beaux habits car mes amis m'invitent à leur fête où les mets congolais sont succulents. Mais cette fête ne me met pas de joie au cœur car elle ne dure pas. (document audio n° 7)

a) Dans notre second exemple, le support de l'activité est le même texte que dans l'exemple précédent, mais il va être utilisé cette fois pour soutenir le deuxième objectif.



► DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Passons maintenant à la manière dont se construit l'activité pédagogique à proprement parler. Tu te souviens que nous avons découpé l'activité elle-même en trois étapes, découverte, apprentissage et entraînement :

► **Découverte : tu amènes l'élève à découvrir le sujet de la leçon.**

a) Dans notre premier exemple,

- pour amener le sujet de la leçon, tu demandes à tes élèves de citer des mots différents qui se prononcent de la même façon ;

- tu notes ces mots au tableau ;

- à partir des mots notés au tableau, tu annonces le sujet de l'activité à ta classe ;

- tu lis le texte à tes élèves.

b) Dans notre second exemple,

- tu notes le texte au tableau ou tu demandes aux élèves de reprendre le texte qui a servi pour la leçon sur les homophones ;

- tu demandes à un élève de venir au tableau pour couper en syllabes les mots de la 1^{re} phrase du texte en plaçant un tiret (-) entre les syllabes de chaque mot ;

- si l'élève commet une erreur, tu corriges et tu exposes la règle à toute la classe (par exemple, dans le mot *succulent*, où il y a une consonne double, la coupure se fait entre les deux consonnes *suc-cu-lent*) ;

- tu demandes à l'ensemble des élèves de copier le reste du texte dans leur cahier en coupant les différents mots en syllabes.

► **Apprentissage : tu apprends à l'élève à prononcer correctement.**

a) Dans notre premier exemple,

- tu demandes à tes élèves de faire une lecture silencieuse du texte, en y relevant les mots qui se prononcent de la même façon ;

- tu demandes aux élèves quels sont les mots qu'ils ont relevés ;

- tu demandes aux élèves si ces mots s'écrivent de la même façon.

b) Dans notre second exemple,

- tu demandes tout d'abord aux élèves d'échanger leurs copies ;

- tu demandes ensuite aux élèves de te dicter après quelle lettre tu dois placer le tiret dans les mots du texte noté au tableau ;

- si les élèves proposent des solutions différentes pour un même mot, tu notes la bonne syllabation et tu exposes la règle à appliquer ;

- tu demandes aux élèves de corriger la copie qu'ils ont reçue en fonction des règles qui ont été exposées ;
- ensuite, pour sensibiliser les élèves aux règles de syllabation de l'oral, tu montres un mot du texte au tableau et tu demandes à un élève de le lire à haute voix en détachant les syllabes (et ainsi de suite avec les autres mots et d'autres élèves) ;
- si un élève se trompe, tu le corriges et tu expliques les différences entre l'écrit et l'oral (par exemple, *porte* compte deux syllabes écrites *por-te* mais une seule syllabe orale [pɔʁt]).

► **Entraînement : tu encourages l'élève à mettre en œuvre ce qu'il vient d'apprendre.**

a) Dans notre premier exemple,

- dans un premier exercice, tu donnes aux élèves plusieurs phrases qui contiennent des mots homophones et tu demandes aux élèves de repérer ces mots :

Il va vers le papa qui a un polo vert.
Le maire de la ville a invité notre mère.
Solange range ses livres et demande à qui sont ces cahiers.
Quel est le prix de ce que tu as pris.

- dans un autre exercice, tu proposes aux élèves des séries d'homophones et tu leur demandes de les replacer dans des phrases à trous ;

- dans un troisième exercice, tu donnes oralement un homophone aux élèves et tu leur demandes de noter dans leur cahier les différentes manières de le transcrire en précisant, selon le cas (effectivement vécu en classe, cela peut varier d'un instituteur à un autre), s'ils doivent se baser sur la matière précédemment vue, le dictionnaire, leur lecture personnelle ou la combinaison de deux ou plusieurs de ces possibilités ; puis, tu leur demandes de créer une phrase avec chacun des mots écrits différemment, en veillant à ce que le sens du mot ressorte de la phrase.

b) Dans notre second exemple,

- pour la syllabation à l'écrit, tu demandes à l'élève de tracer un tableau à quatre colonnes dans son cahier : la 1^{re} colonne pour les mots d'une syllabe, la 2^e pour les mots de deux syllabes, la 3^e pour les mots de trois syllabes, la 4^e pour les mots de quatre syllabes ; tu demandes ensuite à l'élève de trouver cinq mots à ranger dans chacune des colonnes du tableau, en suivant les règles de l'écrit ;

- pour la syllabation à l'oral, tu reprends l'exercice ci-dessus, en demandant à l'élève de trouver d'autres mots et en insistant sur le fait que cette fois le compte des syllabes doit se faire suivant les règles de l'oral.

► À PROPOS DE LA CORRECTION DES ERREURS

Ici encore, souviens-toi que tu dois laisser l'élève s'exprimer jusqu'au bout avant de le corriger.

Les différents exercices que tu peux proposer aux élèves pour les amener à tes objectifs sont :

- des exercices de sensibilisation :

Exemple 1. La relation entre les sons et les signes écrits



Voici une liste des mots, souligne la graphie correspondant au son [s].
Calebasse – Intention – Maçon – Corbeau – Cesser – Public – Phase – Nickel – Savon – Chaussure

Même exercice avec le son [z].
Isolé – Attentif – Distance – Isabelle – Zèle – Obèse – Baisser – Écouter – Accuser – Abuser

Même exercice avec le son [k].
Accompagner – Camarade – Copine – Céder – Coq – Fabrique – Barricader – Suzanne – Cacher – Phrase – Ciseaux – Cracher

Exemple 2. L'homophonie



Écoute attentivement un document sonore et tape dans les mains chaque fois que tu entends le mot [lɛ] avec un sens nouveau (tu peux remplacer [lɛ] par n'importe quel autre mot homophone de ton choix).

- des exercices de production dirigée :

Note dans ton cahier les différentes orthographes du mot [vɛʁ] (tu peux remplacer [vɛʁ] par n'importe quel autre mot homophone de ton choix).

- des exercices de production libre :

Trouve cinq homophones et emploie-les chacun dans une phrase

Les exercices de discrimination pourront s'ajouter aux précédents, notamment pour les élèves qui éprouvent plus de difficultés que les autres à prononcer correctement.

Indique pour chaque mot que je prononce (*porte, mariage, petite, cheval, poisson*) s'il a le même nombre de syllabes à l'écrit et à l'oral.

CONCEPTION D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Nous allons te demander de concevoir une activité de classe en rapport avec le thème de cette séquence : la relation entre les sons et les signes écrits.

Nous avons envisagé deux contextes de classe différents :

- la première activité suppose que tu peux demander à tes élèves de collecter des informations sur la langue française en dehors de l'école (bibliothèque, télévision, etc.), ce qui sera sans doute ton cas si tu travailles en milieu urbain ;
- la seconde activité suppose que tu ne peux demander à tes élèves de collecter des informations sur la langue française qu'entre les murs de l'école, ce qui sera sans doute le cas si tu travailles en milieu rural.

Nous te demandons cette fois-ci de choisir l'activité qui correspond à ton contexte habituel de travail et de travailler seulement sur celle-ci.



Activité 3. Activité portant sur les liaisons

Pour diversifier la nature des activités, nous te demandons de ne pas utiliser comme support un texte pour concevoir l'activité qui suit (nous l'avons déjà fait dans nos deux exemples). En revanche, tu devras te servir, pour un des exercices de cette activité, du commentaire sportif d'une rencontre diffusée à la télévision ou à la radio (nous mettons à ta disposition les enregistrements de deux rencontres sportives, documents audio n° 8 et 9, mais tu n'es pas obligé de choisir l'un de ceux-ci, tu peux en chercher un autre). Nous comptons comme toujours sur ton imagination.



Sujet

La matière sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves est les liaisons.

Objectif

En t'inspirant de nos modèles, tu vas définir un objectif à ton activité.
À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de... (utilise un verbe ou des verbes d'action dans ta réponse).

Conception

En prenant en considération la contrainte du support formulée plus haut, quelle activité vas-tu envisager pour atteindre l'objectif que tu viens de définir ?

Découverte

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à découvrir le sujet de la leçon ?

Apprentissage

Comment vas-tu procéder pour amener l'élève à identifier et faire correctement les liaisons ?

Entraînement

Comment vas-tu encourager l'élève à mettre en pratique ce qu'il vient d'apprendre ?

Correction

Comment vas-tu t'y prendre pour corriger les fautes de liaisons commises par l'élève ?



Activité 4. Activité portant sur l'élision

Nous te demandons une fois encore de ne pas utiliser comme support un texte pour concevoir l'activité qui suit (nous l'avons déjà fait dans nos deux exemples). Nous ne te donnons pas d'autre contrainte, et comptons sur ton imagination et ton inventivité.

Sujet

La matière sur laquelle tu vas travailler avec tes élèves est l'élision.

Objectif

En t'inspirant de nos modèles, tu vas définir un objectif à ton activité.
À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de... (utilise un verbe ou des verbes d'action dans ta réponse).

Conception

Quelle activité vas-tu envisager pour atteindre l'objectif que tu viens de définir ? Quel support vas-tu choisir (autre qu'un texte) ?

Découverte

Comment vas-tu procéder pour amener les élèves à découvrir le sujet de la leçon ?

Apprentissage

Comment vas-tu procéder pour amener les élèves à appliquer correctement les règles d'élision ?

Entraînement

Comment vas-tu encourager l'élève à mettre en pratique ce qu'il vient d'apprendre ?

Correction

Comment vas-tu t'y prendre pour corriger les erreurs d'élision de l'élève ?

COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES ?

Dans les différentes activités que nous t'avons proposées ici, la phase de préparation part d'un constat (les interférences entre oral et écrit en français) qui constitue une première évaluation de tes élèves. La phase de la démarche méthodologique que nous avons appelée *découverte* te permet, comme dans la première séquence, d'affiner ce diagnostic et de déterminer notamment quels sont réellement les élèves qui connaissent des difficultés par rapport à ce constat. Tu peux ainsi orienter la suite de ton activité en fonction de cette première évaluation et de l'identification des problèmes rencontrés au sein de ta classe.

Il te sera possible d'évaluer par la suite la progression de l'élève dans sa maîtrise des relations entre oral et écrit en français lors des différentes activités d'apprentissage dans lesquelles l'élève est encouragé à prendre la parole ou à écrire, qu'il s'agisse d'activités de français ou d'éveil scientifique ou de toute autre activité.

L'épreuve orale et l'épreuve écrite que chaque élève subit à la fin de l'année scolaire sont une autre occasion d'évaluer les progrès de l'élève dans cette matière.

Si tu souhaites en savoir plus sur l'évaluation et les différentes formes qu'elle peut prendre, nous te renvoyons aux fiches « L'évaluation sommaire et certificative » et « L'évaluation formative » du Livret-Mémento.



Nous te donnons ci-dessous quelques exemples concrets d'évaluation dont tu pourras t'inspirer en classe. Attention ! Contrairement aux autres exercices que tu trouveras dans cette séquence, nous ne te proposons pas les corrigés de ces exemples d'évaluation ; à ce stade de la formation, nous pensons que tu es capable d'en fournir toi-même les corrigés.



Exemple 1. Sur l'identification et la transcription des voyelles

En tenant compte de la prononciation, complète les phrases avec *u, i* ou *ou* (le maître lit les phrases).
La l...ne br...lle t.....te la nuit.
Mbombo a pr...s sa val...se.
...l est ...n...t...le d'ins...ster.



Exemple 2. Sur la transcription du son [k]

Complète avec *c, cc, k, ck, q* correspondant au son [k].
...épi
...o...otier
a...ompagner
le publi...
le ti...et
...riti...uer
...o...



Exemple 3. Remplace là où c'est nécessaire la lettre k pour le son [k] par celle qui convient.

La kouleur de ma kulotte est kaki.
Le kok est le male de la poule.
Je vais akompagner mon amie à la rivière.



Exemple 4. Sur la transcription du son [s]

Complète avec la lettre ou les lettres qui conviennent pour transcrire correctement le son [s].
Les gar...ons ne veulent pas jouer à la récréation.
Les poi...ons vivent dans l'eau.
La méchan...eté.



Exemple 5. Sur l'élision

Applique, dans les phrases ci-après, l'élision à l'endroit qui convient.

Ce est la habitude dans ce village.
Il y a beaucoup de élèves dans la classe.
Je me apprête pour sortir.
Que il vienne me rendre visite.



Exemple 6. Sur la liaison

Marque d'un trait une liaison possible et de deux traits une liaison impossible.

Il a un œil malade et non les deux yeux.
Le haricot au riz est un mets succulent.
Les enfants aiment écouter les échos dans la forêt.
On ne met pas les haricots dans les habits.
Je connais tous les héros de notre pays.
Ajoute deux œufs pour faire une bonne omelette.



Exemple 7. Sur l'homonymie

Complète avec les mots proposés dans chaque cas.

foi – foie – fois

Une dans ma vie, j'ai essayé de manger le d'un agneau. Ma, je n'ai pas dans tout ce qu'il me raconte !

sot – seau – sceau – saut

Ce fait un avec le d'eau après avoir volé le qui sert à sceller les documents du directeur.

verre – vers – verre – vert

Un se dirige le d'eau.

sang – sans – cent – c'en – sent

..... est fini ! ces francs, vous allez rater ce repas qui pourtant bon et est utile pour améliorer la qualité de votre

perd – paire – père

Son une de souliers.

Complète avec les mots suivants : *ce – ces – se – ses – c'est – s'est*. (Un même mot peut être utilisé plusieurs fois.)

..... habits propres maman qui les a placés dans l'armoire.

Ils rencontrent souvent quand la récréation.

..... cahier de français n'est pas couvert.

Jean n'est pas ordonné, on a retrouvé objets jetés partout. Voilà qu'il fait punir.



BILAN PERSONNEL

1. Est-ce que cette séquence t'a permis d'identifier des problèmes chez tes élèves, autres que ceux que nous avons directement mis en évidence ? Si oui, lesquels ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Est-ce que cette séquence t'a permis de trouver des remèdes aux problèmes ? Si oui, lesquels ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, les activités que nous t'avons proposé de concevoir ont-elles atteint leurs objectifs ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves à atteindre les objectifs ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de cette séquence ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGÉS

► CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1. Voici des couples de mots qui n'attestent qu'une et une seule différence lorsqu'on les prononce.

Indique pour chaque couple quel est le son sur lequel porte la différence et donne les différentes manières de noter chacun de ces sons.

son / sang : [ɔ̃] = on, om / [ɑ̃] = an, am, en, em, aon

mère / meurt : [ɛ] = è, ê, ai, ei / [œ] = eu, œu

dos / doux : [o] = o, ô, au, eau / [u] = ou, où, oû

corps / sort : [k] = k, q, qu, c, cc, ch / [s] = s, ss, c, sc, t, ç, x

café / casé : [f] = f, ff, ph / [z] = z, s, x

△ Il y a encore bien d'autres manières de transcrire ces sons, nous indiquons ici celles que tu dois avoir notées. Si tu en as trouvé d'autres, discutes-en avec ton tuteur.

Autotest 2. Donne la différence fondamentale dans la notation des sons entre le français et le kiswahili.

En kiswahili, un son est représenté par un signe et le même signe représente toujours le même son. En français, un son est représenté par un ou plusieurs signes et le même signe peut représenter des sons différents.

Autotest 3. À l'aide d'un exemple, donne pour chaque son deux manières de le noter en français :

△ Nous donnons ici 2 réponses possibles parmi beaucoup d'autres ; si elles ne coïncident pas avec tes réponses et que tu doutes de tes réponses, vois cette question avec ton tuteur

Pour les voyelles orales :

[ɔ] o dans *mort*, oo dans *alcool*.

[y] u dans *mur*, eu dans *j'ai eu*.

[ø] eu dans *yeux*, œud dans *nœud*.

[œ] eu dans *fleur*, œu dans *cœur*.

[ə] e dans *petit*, ent dans *ils dansent*.

[ɑ] â dans *pâte*, as dans *lilas*.

Pour les voyelles nasales :

[ɛ̃] in dans *pin*, ain dans *main*.

[ɔ̃] on dans *mon*, ond dans *rond*.

[ɑ̃] an dans *danse*, en dans *menteur*.

[œ̃] un dans *brun*, hum dans *humble*.

Pour les semi-consonnes

[j] i dans *pied*, hi dans *cahier*.

[ɥ] u dans *luire*, hu dans *huit*.

[w] ou dans *oui*, u dans *jaguar*.

Pour les consonnes

[t] t dans *tarte*, th dans *thon*

[k] c dans *cri*, qu dans *quart*

[g] g dans *gris*, gu dans *guerre*

[f] f dans *frère*, ff dans *affaire*

[s] s dans *sur*, ç dans *garçon*

[z] s dans *crise*, z dans *zoo*

[ʒ] g dans *gentil*, j dans *jus*

Autotest 4. Complète la phrase ci-dessous avec l'un de ces mots : a – as – ah ! – ha !

Ah ! / Ha ! comme tu **as** bien écrit ! mais il y **a** encore beaucoup à faire.

Autotest 5. Complète la phrase ci-dessous avec l'un de ces mots : an – en

L'**an** prochain, je pourrai chanter même **en** public.

Autotest 6. Complète la phrase ci-dessous avec l'un de ces mots : ces – ses – sais – sait – s'est

Tu **sais**, il **sait** qu'il **s'est** blessé au doigt **ces** jours-ci à cause de **ses** enfants à lui.

Autotest 7. Complète la phrase ci-dessous avec l'un de ces mots : dans – dent – d'en

Dans sa chambre, elle a ouvert la fenêtre **d'en** haut pour mieux examiner sa **dent**.

Autotest 8. Regroupe deux à deux les mots qui se prononcent de la même manière :

bas / bat ; la / là ; sang / sans ; sais / ses ; heurt / heure.

Autotest 9. Découpe les mots ci-après en syllabes selon les règles de syllabation de l'écrit :

blan-chis-se-rie – chris-tia-nis-me – py-thon – bril-ler – tan-tôt – Gha-na – clas-se – drib-bler – fon-cé – gril-le – ga-gner – pluie – vrai – cray-on – con-fort – tran-chée – gla-ce – guer-re – tan-go – dan-ser

Autotest 10. Procède au même exercice à partir des mêmes mots, mais cette fois en appliquant les règles de syllabation de l'oral.

blan-chi-sse-rie / blan-chi-sserie (si le e devant r est muet) – chris-tia-nis-me – py-thon – bri-ller – tan-tôt – Gha-na – classe – dri-bbler – fon-cé – grille – ga-gner – pluie – vrai – cray-on – con-fort – tran-chée – glace – guerre – tan-go – dan-ser.

NB : dans certaines conditions, le e final peut se prononcer et dans ce cas il forme une syllabe (cf. fiche « Les lettres muettes » du Livret-Mémento).



Autotest 11. Indique dans les phrases ci-dessous où la liaison est permise.

Les haricots et les habits de ces héros sont déposés ici.

Tout à l'heure, je te disais que de temps en temps quelqu'un arrive en retard.

C'est un enfant inintelligent parce qu'il tient à s'absenter pendant la période des examens, c'est vraiment affreux !

Bonjour à tous, comment allez-vous, chers collègues et amis ?

Autotest 12. Applique l'élision là où elle est permise.

Je dis que ~~elle~~ **qu'elle** ira demain au zoo.

Il y a beaucoup ~~de hommes~~ **d'hommes** avec peu de houes pour cultiver le haricot.

Du fait que, à cause de toi, il ne sera plus possible de repasser cet examen, je ~~me interroge~~ **m'interroge**

sur tes intentions.

Il est certain ~~que un~~ **qu'un** *que* est soit un pronom soit une conjonction selon le cas.

Tu as pour habitude de diriger l'élève, dirige-le aussi.

Ce en quoi je crois est plus important que les richesses et ce, à cause de la morale ~~que elle~~ **qu'elle** nous a inculquée.

Est-elle aussi intelligente ~~que elle~~ **qu'elle** le prétend ?

Le *si* est une note plus élevée que le *do* dans la gamme.

Si-ils **S'ils** écrivent bien, il y a de fortes chances ~~que elles~~ **qu'elles** les comprennent bien aussi.

Elle est si intelligente ~~que elle~~ **qu'elle** pense ~~que à~~ **qu'à** force de revoir la matière, elle la maîtrise bien.

Qui es-tu, celui ~~que envoie~~ **qu'envoie** le directeur pour ses courses ?

► CORRIGÉS DES ACTIVITÉS CONÇUES POUR LES ÉLÈVES

Activité 3. Activité portant sur les liaisons

► Objectif

À la fin de la leçon, l'élève devra être capable de réaliser correctement les liaisons.

NB : tu peux formuler l'objectif un peu différemment, mais un verbe d'action doit absolument figurer dans la formulation de ton objectif ; si tu doutes de ta réponse, consulte ton tuteur.

► Conception

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

► Découverte

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, relevé des erreurs.

► Apprentissage

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, répétition, ajout d'autres exemples de liaison, consonne de liaison.

► Entraînement

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : ajout d'autres mots, répétition, correction.

► Correction

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, laisser s'exprimer l'élève.

Activité 4. Activité portant sur l'élision

▶ **Objectif**

À la fin de la leçon, l'élève devra être capable d'élider correctement.

NB : tu peux formuler l'objectif un peu différemment, mais un verbe d'action doit absolument figurer dans la formulation de ton objectif ; si tu doutes de ta réponse, **consulte** ton tuteur.

▶ **Conception**

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

▶ **Découverte**

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, relevé des erreurs.

▶ **Apprentissage**

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, répétition, ajout d'autres séquences de mots nécessitant une élision.

▶ **Entraînement**

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : ajout **de** séquences de mots nécessitant une élision, répétition, correction.

▶ **Correction**

À partager avec ton tuteur et tes collègues.

Dans la réponse correcte, nous attendons les éléments suivants : prononciation modèle, imitation du modèle, laisser s'exprimer l'élève.

SÉQUENCE 3 :

LES INTERFÉRENCES CULTURELLES

CONSTAT

La langue constitue par bien des aspects le reflet de la culture de ses locuteurs. Les expressions de politesse, de gratitude, de déférence ou de mépris en sont inéluctablement affectées. Par conséquent, dans la pratique quotidienne de la langue, le locuteur a plutôt tendance à traduire plus ou moins littéralement les tournures et formules telles qu'il les emploie dans sa langue maternelle.

Par ailleurs, les médias favorisent la diffusion à l'échelle nationale d'expressions dont l'usage a pris naissance même dans des régions lointaines du pays. On assiste ainsi graduellement à l'émergence d'un « français congolais » qui se démarque du français standard (c'est-à-dire du français habituellement décrit par les grammaires et les dictionnaires).

Ainsi, on entend assez souvent en RDC des expressions telles que :

- Monter en haut* pour 'monter' tout simplement.
- Assainir quelqu'un* pour 'virer quelqu'un'.
- Maman présidente* pour 'madame l'épouse du président'.
- Un sucré* pour 'une boisson sucrée' ou 'un pourboire' (selon le contexte).

Ce sont ces interférences culturelles qui vont être traitées dans cette séquence, de même que les interférences linguistiques qui perturbent la syntaxe française des élèves swahiliphones, comme lorsqu'ils disent :

- Il n'y a pas personne dans la classe.*
- Ta chemise est propre comme la mienne.*
- Moi aussi je n'ai jamais voyagé en Europe.*

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

1. pour le maitre :

- prendre conscience des spécificités culturelles du français et des langues congolaises dans leurs interférences réciproques ;
- adopter la bonne attitude face aux interférences culturelles ;
- adopter la bonne attitude face aux interférences linguistiques ;

2. pour l'élève :

- prendre conscience du phénomène d'interlangue (une étape intermédiaire dans l'acquisition ou l'utilisation d'une langue cible, où la langue mère interfère avec la langue cible) ;
- comprendre un texte en français standard ;
- repérer dans son environnement les usages linguistiques locaux.

DIAGNOSTIC

D'ABORD, QUELQUES QUESTIONS

Autotest 1. De quelle manière appelles-tu...



a) ...un directeur lorsque tu t'adresses à lui ?

.....

b) ..un gouverneur lorsque tu t'adresses à lui ?

.....

c) ...un adulte que tu respectes lorsque tu t'adresses à lui ?

.....

Autotest 2. Quelle formule de politesse utilise-t-on pour débiter une lettre en français ?



a) Quand la lettre est adressée à un ami.

.....

b) Quand la lettre est adressée à un supérieur.

.....

Autotest 3. Quelle formule de politesse utilise-t-on pour terminer une lettre en français ?



a) Quand la lettre est adressée à un ami.

.....

b) Quand la lettre est adressée à un supérieur.

.....

Autotest 4. Que veulent dire en français standard les mots et expressions suivants du français congolais ?



a) un sucré :

b) assainir quelqu'un :

c) l'impaiement :

d) la soupe :



Autotest 5. Traduis les expressions en français.

a) Kushuka chini :

b) Kulota ndoto :

c) Kula chakula :

d) Kuuliza ulizo :



Autotest 6. Mets les phrases à la forme négative.

a) Je le vois partout. →

b) Tu arrives toujours à temps. →



Autotest 7. Complète les phrases.

a) Tu chantes bien, moi aussi. → Tu ne chantes pas bien, moi

b) Il est fatigué, moi aussi d'ailleurs. → Il n'est pas fatigué, moi d'ailleurs.



Autotest 8. Formule la comparaison avec d'autres mots dans chacune des phrases.

a) Cette maison est longue comme ta maison.
.....

b) Ta chemise est propre comme la mienne.
.....

c) Ngoy dépasse Ilunga en intelligence.
.....

d) Ngoy dépasse de très loin les autres élèves.
.....

e) Katolo dépasse de très loin les bandits en méchanceté.
.....

ÉVALUE-TOI

Réfère-toi aux corrigés de ces auto-tests, à la fin de la séquence, pour pouvoir réaliser immédiatement ton auto-évaluation.

😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, la partie « Mémento » va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.

😐 Si tu t'es quelques fois trompé, la partie « Mémento » va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.

😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, la partie « Mémento » te fournira une information de base sur la question ; lis-la attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

MÉMENTO

► LES INTERFÉRENCES CULTURELLES : LES CIVILITÉS

a) Pour s'adresser à quelqu'un

Pour s'adresser à quelqu'un, *Maman...* / *Papa...* sont utilisés dans la variété congolaise du français là où le français standard utilise *Madame...* / *Monsieur...*

On entendra souvent dire, même pour une femme qui n'est pas mère :

Maman Directrice au lieu de *Madame la Directrice*

et pour un homme qui n'est pas père :

Papa Maître au lieu de *Monsieur le Maître d'école*

b) Pour formuler une demande

Pour formuler une demande en français, on utilise les formules *veuille bien* / *voudrais-tu* / *pourrais-tu* / *serait-il possible...*

En kiswahili standard, il est courant de faire précéder sa demande par le mot *samahani* (trad. 'pardon', 's'il vous plaît'). Mais dans une grande partie de la province du Katanga, dans le langage courant, on préfère ajouter **-ko** au verbe (litt. 'un peu'). Aussi, entend-on souvent les swahiliphones du Katanga dire en français :

Unipeko mayi littéralement 'Donne-moi un peu de l'eau'
pour
Veuille bien / Voudrais-tu / Pourrais-tu / Serait-il possible de me donner de l'eau ?

L'élève swahiliphone a tendance à introduire en français l'expression *un peu*, équivalent français de **-ko**, dans la formulation de ses demandes, calquant donc le français sur le kiswahili :

Donne-moi, un peu, de l'eau.
Construis un peu ta maison !

c) Pour marquer son approbation envers un supérieur

En français, pour marquer son approbation envers un supérieur, on utilise des expressions comme *je vous en prie, avec plaisir, volontiers...*

— *Voulez-vous fermer la fenêtre ?*
— *Volontiers.*

— *Merci d'être venu.*
— *Tout le plaisir est pour moi.*

En kiswahili, la plupart du temps, on emploie, dans les mêmes circonstances, l'adverbe *ndiyo*, qui veut dire 'oui' ou les expressions *hakuna shida, hakuna matata* 'il n'y a pas de problème'.

Les enfants swahiliphones vont avoir tendance à calquer les formules d'accord en français sur celles du swahili : *ok, ça va, il n'y a pas de problème.*

— *Voulez-vous fermer la fenêtre ?*
— *OK.*

— *Merci d'être venu.*
— *Pas de problème.*

d) Pour commencer et terminer une lettre

Pour commencer une lettre en français, on utilise les expressions suivantes :

- lorsque la lettre est destinée à quelqu'un que l'on n'a jamais rencontré :

Monsieur / Madame

- lorsque la lettre est destinée à quelqu'un que l'on connaît déjà :

Cher Monsieur / Chère Madame

- lorsque la lettre est destinée à un ou plusieurs membres de la famille :

Chère Maman / Chers Parents

- lorsque la lettre est destinée à un ou plusieurs amis :

Cher Ami / Chère Amie / Chers Amis

- lorsque la lettre est destinée à un ou plusieurs amis proches :

Cher Jules / Chère Marie / Chers Marie et Jules

Ainsi, en français, l'emploi de l'adjectif *cher* au début d'une lettre ne dépend pas du lien (familial, amical, professionnel...) que l'on a avec la personne à laquelle on s'adresse, puisqu'il s'étend aussi bien aux amis qu'à toute autre personne à qui on peut être amené à envoyer une lettre. Il n'est systématiquement omis que lorsqu'on s'adresse à quelqu'un que l'on n'a jamais rencontré ou à quelqu'un dont on formule le titre :

Maman Directrice et non Chère Maman Directrice
Monsieur le Gouverneur et non Cher Monsieur le Gouverneur

Dans l'usage des swahiliphones du Congo, l'adjectif *cher* est surtout employé dans des expressions comme *mon cher, mon cher ami*, entre deux personnes qui ont des rapports d'égal à égal ; ces expressions françaises vont même jusqu'à s'introduire dans les échanges en kiswahili :

Mon cher ami, viendras-tu ?
Mon cher, utakuya ?

De ce fait, le swahiliphone tendra à ne pas utiliser l'adjectif *cher* pour s'adresser à un supérieur ou à quelqu'un qu'il respecte : il pourra ainsi commencer une lettre par *Papa / Maman* au lieu de *Cher papa / Chère maman*.

Pour terminer une lettre en français, on utilise les expressions suivantes :

- Pour les amis :

cordialement, bien à toi, mes amitiés, amitiés, à bientôt, à très bientôt, à plus tard...

- Pour les supérieurs :

meilleures salutations, sincères salutations...

- Dans un contexte officiel :

*Je vous prie, Chère Madame, de recevoir l'expression de ma profonde gratitude.
Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma profonde gratitude.*

(Tu observeras que l'on reprend dans la formule de politesse l'expression avec laquelle on a commencé la lettre.)

En swahili, dans les mêmes circonstances, on utilise le syntagme (*mimi*) *wako*... litt. 'moi' / 'le tien' / 'la tienne', raison pour laquelle les lettres en français des swahiliphones se terminent souvent avec les expressions comme *ta mère, ton père, ton fils*, etc.

► LES INTERFÉRENCES LINGUISTIQUES AU NIVEAU DU LEXIQUE

Il existe dans le français usuel des Congolais des mots qui leur sont propres.

Si on prend comme point de référence les mots du français standard, c'est-à-dire les mots français tels que les décrivent les dictionnaires, le français de RDC innove de différentes manières :

- en utilisant des mots qui existent en français standard mais en leur donnant un sens propre au français de RDC :

MOT	SENS EN FRANÇAIS DE RDC	SENS EN FRANÇAIS STANDARD
CONDIMENT	ensemble des aliments qui accompagnent le mets de base (bukari, chikwangue...)	substance au goût prononcé qu'on utilise pour relever le goût d'un plat
SOUPE	jus de la viande ou des légumes	bouillon épaissi avec du pain ou des aliments ; jus de légumes
CULOTTE	short	sous-vêtement
SAPEUR	homme élégamment vêtu	soldat employé pour creuser des tranchées

- en reprenant des mots du français standard avec un sens restreint en français de RDC :

MOT	SENS EN FRANÇAIS DE RDC	SENS EN FRANÇAIS STANDARD
ÉPOUSER	le sujet est toujours un homme et jamais une femme : L'homme épouse une femme et une femme est épousée par l'homme. Une femme ne peut pas épouser un homme...	le sujet est indifféremment un homme ou une femme
CHASSER DE L'ÉCOLE	renvoyer de l'école	faire sortir de force

- en formant de nouveaux mots à partir de mots, de préfixes et de suffixes existant en français standard :

MOT CRÉÉ EN FRANÇAIS DE RDC	MOT ÉQUIVALENT EN FRANÇAIS STANDARD
IMPAIEMENT	non-paiement
ANTIVALEUR	vice, défaut moral
SUCRÉ	boisson non alcoolisée

► LA REDONDANCE

a) Le verbe et son complément formellement redondants

Le français tend à réduire au maximum les redondances lexicales alors que le kiswahili tend à les privilégier.

Il y a toutefois lieu de distinguer dans une redondance les aspects formels et sémantiques. Alors que le français accepte dans certains cas une redondance sur le plan sémantique, une redondance au niveau de la forme est généralement proscrite :

Bâtir une maison mais non *bâtir un bâtiment*
Manger une nourriture saine mais non *manger un manger*

sauf dans quelques expressions figées en nombre limité :

Jouer le jeu
Vivre sa vie

Du fait de la récurrence des redondances lexicales en kiswahili, un swahiliphone tendra à utiliser en français de nombreuses expressions redondantes et dira :

<i>Kulala usingizi</i>	littéralement 'dormir le sommeil' pour 'dormir'
<i>Kulota ndoto</i>	litt. 'rêver le rêve' pour 'rêver'
<i>Kucheza mchezo</i>	litt. 'jouer un jeu' pour 'jouer'
<i>Kuwaza mawazo</i>	litt. 'penser des pensées' pour 'penser'
<i>Kupanda juu</i>	litt. 'monter en haut' pour 'monter'
<i>Kushuka chini</i>	litt. 'descendre en bas' pour 'descendre'
<i>Kula chakula</i>	litt. 'manger à manger' pour 'prendre un repas'
<i>Kuuliza ulizo</i>	litt. 'questionner une question' pour 'poser une question'

b) La redondance de *ne* et *pas*

En français standard, la négation s'exprime le plus généralement en combinant *ne* d'une part à *pas*, *point*, *personne*, *rien*, *jamais*, *aucun* (et ses dérivés), *nul* (et ses dérivés), d'autre part.

Pas et *point* ne sont pas compatibles avec *personne*, *rien*, *jamais*, *aucun* (et ses dérivés), *nul* (et ses dérivés) ; on dit :

Il ne vient pas.
Il ne vient jamais.

Mais on ne dit pas :

- * *Il ne vient pas jamais.*
- * *Je n'ai pas vu personne.*

En kiswahili, le verbe à la forme négative est encadré par deux particules de négation, mais ces particules ne sont pas incompatibles avec d'autres mots qui exprimeraient la négation dans la même phrase :

<i>Sikunywi kamwe maji</i>	litt. 'je ne bois pas jamais d'eau'
<i>Hauoni hata kitu kimoja</i>	litt. 'tu ne vois pas aucun objet'
<i>Hakuja hata mara moja</i>	litt. 'il n'est pas arrivé aucune fois'
<i>Hakuona mutu</i>	litt. 'il n'a pas vu personne'

L'élève swahiliphone aura donc tendance à combiner *pas* aux autres termes de la négation lorsqu'il s'exprime en français, calquant la construction de la négation en français sur celle du kiswahili :

- Il n'a pas vu personne* au lieu de *Il n'a vu personne.*
- Je ne bois pas jamais d'eau* au lieu de *Je ne bois jamais d'eau.*

► LES INTERFÉRENCES GRAMMATICALES

a) La construction du complément d'agent

En français, le complément d'agent est généralement introduit par la préposition *par* et s'appuie sur une forme verbale passive formée de *être* suivi du participe passé :

- L'élève a été félicité par son maître.*
- La maison est construite par le maçon.*

En kiswahili, pour exprimer l'agent, on peut, comme en français, utiliser la forme passive du verbe accompagnée d'un complément d'agent introduit par *na*, qui signifie 'par' :

- Unaitwa na baba* litt. 'tu es appelé par papa'

mais on peut également avoir un complément d'agent avec un verbe qui n'est pas à la forme passive :

- Wanakuita kuko baba* litt. 'on t'appelle par papa'

Cette dernière construction contamine parfois le français des swahiliphones du Katanga, qu'on entend alors dire :

- On t'appelle par papa* au lieu de *Papa t'appelle* ou *Tu es appelé par papa.*

b) Aussi / non plus

En français, *aussi* permet de reprendre une phrase à la forme affirmative et *non plus* permet de reprendre une phrase à la forme négative :

- Il a acheté une maison et moi aussi.*
- Il n'a pas acheté de maison et moi non plus.*

En kiswahili, ce sont les mêmes particules qui permettent de reprendre aussi bien une phrase à la forme affirmative qu'une phrase à la forme négative :

- Wewe ulitoa franga nami pia* litt. 'toi tu as offert l'argent et moi aussi'
- Wewe haukutoa franga nami pia* litt. 'toi tu n'as pas offert l'argent et moi aussi'

C'est ce qui explique la tendance de l'élève swahiliphone à utiliser *aussi* même à la forme négative. Il dira ainsi :

- J'ai écrit, toi aussi.*
- Je n'ai pas écrit, toi aussi* au lieu de *Je n'ai pas écrit, toi non plus.*

b) L'usage des comparatifs

En français, la comparaison s'exprime le plus souvent au moyen de deux éléments : un premier qui s'attache au premier terme de la comparaison (*plus, moins, autant, aussi*) et un deuxième élément qui s'attache au deuxième terme de la comparaison (*que*) :

- Mon ami est plus grand que moi.*
- J'ai moins d'argent que toi.*
- Il y a autant de filles que de garçons dans la classe.*
- Tu ne chantes pas aussi bien que moi.*

ou en utilisant *comme* entre le premier et le deuxième terme de la comparaison :

- Cet élève écrit **comme** son maître.

En kiswahili, l'idée de comparaison est rendue par une seule particule *kuliko / kupita*, pour exprimer la supériorité ('plus que') ou *sawa / kama*, pour exprimer l'égalité ('comme').

- Ni mukubwa kuliko wewe* litt. 'il est grand plus que toi'
- Ni kijana kupita wewe* litt. 'il est jeune (de) plus que toi'
- Ni kijana sawa / kama wewe* litt. 'il est jeune comme toi'

Ainsi s'explique la tendance pour les élèves swahiliphones à traiter les deux éléments comparatifs du français comme une seule particule et à ne pas les séparer :

- Il est grand (de) plus que toi* pour *Il est plus grand que toi.*
- Il est meilleur (de) plus que toi* pour *Il est meilleur que toi.*
- Il est jeune comme toi* pour *Il est aussi jeune que toi.*

RECOMMANDATIONS POUR LE MAÎTRE

Nous te rappelons ici le triple objectif de cette séquence pour l'élève :

1. prendre conscience du phénomène d'interlangue ;
2. comprendre un texte en français standard ;
3. repérer dans son environnement les usages linguistiques locaux.

► LES INTERFÉRENCES CULTURELLES

Nous t'invitons tout d'abord à te souvenir que tu dois servir de modèle à tes élèves et être le premier à utiliser les formules de politesse correctes :

- avant de commencer ta leçon, salue tes élèves en leur disant, par exemple, *Bonjour, est-ce que vous êtes en forme aujourd'hui ?*
- dire *Peux-tu me prêter ton crayon ?* plutôt que *Donne-moi un peu ton crayon.*

Nous t'invitons à encourager l'élève à utiliser des formules de civilité propres au français chaque fois que l'occasion se présente.

☞ Par exemple :

- lorsque tu tends un livre à un élève, tu l'encourages à te dire : *Merci, monsieur / madame...*
- lorsque tu entres dans ta classe, tu l'encourages à dire : *Bonjour, monsieur / madame...*
- lorsqu'un élève fait tomber le cahier d'un camarade, tu l'encourages à le ramasser et à dire *Pardon,* et tu encourages son camarade à répondre *Je t'en prie.* etc.

Lorsque l'élève, dans le cadre d'une leçon d'expression écrite, doit rédiger une lettre (cf. programme national), nous t'invitons :

- lors de la préparation : à sensibiliser l'élève au bon usage des formules de politesse au début et à la fin de sa lettre
- lors de la correction : à corriger non seulement l'orthographe et la grammaire, mais aussi à veiller à ce que l'élève ait effectivement utilisé les bonnes formules de politesse.

► LES INTERFÉRENCES LEXICALES

Comme tu sers de modèle pour tes élèves, nous t'encourageons, lorsque tu utilises un mot propre au français de RDC, à attirer l'attention de l'élève sur le sens que ce mot peut prendre ailleurs :

- *Nous attendons le condiment pour commencer à manger* : Si tu utilises en classe le mot *condiment* dans le sens d'un 'accompagnement d'un aliment de base', tu peux dire aux élèves *Si je me trouvais à Paris en ce moment, je devrais vous dire « Nous attendons la viande et les légumes pour commencer à manger »,* car *condiment*, en français standard, signifie précisément 'substance au goût prononcé qu'on utilise pour relever le goût d'un plat'.
- *Pour demain, amenez vos shorts de gymnastique* : si tu utilises le terme propre au français de RDC - *culottes* - indique à tes élèves son équivalent en français standard - *shorts* - et inversement : de cette manière tu t'assures que ton élève a bien compris la consigne et tu lui fais en même temps prendre conscience des différentes variétés du français.

Nous te demandons d'être attentif aux mots propres au français de RDC qu'utilise l'élève. Si tu entends un élève utiliser un mot propre au français de RDC, nous t'invitons à lui demander s'il connaît le mot équivalent en français standard et s'il ne le connaît pas, nous t'invitons à le lui apprendre.

Il ne s'agit pas d'empêcher l'élève d'utiliser des mots français dans un usage propre à la RDC, mais de faire en sorte que l'élève prenne conscience des particularités de son français et découvre d'autres variétés du français, principalement le français standard.

► LES INTERFÉRENCES GRAMMATICALES

Les interférences grammaticales du swahili vers le français peuvent devenir des sources importantes d'incompréhension ou de mauvaise interprétation et par là perturber considérablement la communication orale comme écrite. Nous te demandons dès lors d'adopter à leur égard une attitude ferme dans toutes les circonstances.

Tu dois veiller tout d'abord à ne pas utiliser toi-même en français de constructions qui seraient influencées par le kiswahili.

Si un élève commet une erreur grammaticale sous l'influence du kiswahili, il faut que tu le reprennes, que tu le corriges chaque fois que l'erreur se présente. Il faut que tu amènes l'élève à comprendre que s'il continue d'utiliser des constructions grammaticalement incorrectes en français standard, il éprouvera des difficultés à comprendre un texte rédigé en français standard et il risquera d'être sanctionné dans les exercices de production écrite ou orale.

Nous te donnons ci-dessous quelques exemples concrets d'évaluation dont tu pourras t'inspirer en classe. Attention ! Contrairement aux autres exercices que tu trouveras dans cette séquence, nous ne te proposons pas les corrigés des ces exemples d'évaluation ; à ce stade de la formation, nous pensons que tu es capable d'en trouver toi-même les réponses.

Exemple 1. Sur l'utilisation correcte de la préposition *par*

Dans ces phrases la préposition *par* est mal employée. Reformule-les correctement.

a) On m'a envoyé par maman.

Maman

J'ai été

b) On vous a vu par le policier.

Le policier

Vous avez été

c) On me donnera l'argent par mon grand frère.

Mon grand frère

L'argent me sera

d) On nous a renvoyés par le directeur.

Le directeur

Nous avons été

e) On construit la maison par le maçon.

Le maçon

La maison

e) On vous appelle par Mukalayi.

Mukalayi

Vous êtes

g) On apprête mon sac par ma mère.

Ma mère

Mon sac



Exemple 2. Sur l'utilisation correcte de *aussi* / *non plus*

Complète les phrases avec *aussi* ou avec *non plus*.

Ils sont fait leur devoir, toi

Ton frère n'a pas d'argent, moi

Ils ne sont pas sur la liste des bavards, leurs amis

Il a compris la leçon, Safi

Tu ne t'es pas trompé, moi

Tu chantes fort, moi

Tu ne t'absentes pas à l'école, tes amies

J'ai fait mon devoir de français, toi

Tu balaies ta chambre, Ngoy

Tu ne boudes pas tes parents, moi



Exemple 3. Sur la construction des comparaisons

Reformule chacune des phrases en utilisant correctement les éléments suivants : *plus que* – *meilleur que* – *aussi que* – *pire que*.

1) Il est le premier de sa classe. → Il est les autres.

2) Je suis fort comme toi. → Je suis toi.

3) Elle est intelligente comme Yav. → Elle est Yav.

4) Il est mauvais de plus que Ilunga. → Il est Ilunga.

5) Kabanga est appliqué de plus que sa sœur. → Kabanga est sa sœur.

6) Sandra est rapide comme Nkulu. → Sandra est Nkulu.

7) Kayele est intelligent de plus que les autres. → Kayele les autres.

8) Kilufya est plus meilleur que son ami. → Kilufya est son ami.

9) Mwamba n'est pas plus pire que les autres. → Mwamba n'est pas les autres.

Exemple 4. Sur la redondance



Certaines des expressions ci-après contiennent des répétitions inacceptables en français ; supprime-les, puis reformule les expressions correctement.

1) Boire une boisson

2) Il a allumé la lumière

3) Elle s'habille d'habits somptueux

4) Quand toi tu descendais en bas, lui montait en haut

.....

5) Revenir en arrière

6) Kasongo entre dedans tandis que sa sœur sort dehors en courant.

.....

7) Asumani a rêvé un rêve merveilleux

BILAN PERSONNEL

1. Est-ce que cette séquence t’a permis d’identifier des problèmes chez tes élèves, autres que ceux que nous avons directement mis en évidence ? Si oui, lesquels ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Est-ce que cette séquence t’a permis de trouver des remèdes aux problèmes ? Si oui, lesquels ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, les recommandations que nous avons formulées t’ont-elles permis d’atteindre tes objectifs ? Sinon, comment interprètes-tu cela ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....

4. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves à atteindre les objectifs ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, linguistiques, etc.) dans la mise en œuvre de cette séquence ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGÉS

Autotest 1. *Quelle formule de politesse utilise-t-on pour s'adresser*

- a) à un directeur d'école : *Monsieur le Directeur*
- b) à un gouverneur : *Excellence Monsieur le Gouverneur*
- c) à un adulte qu'on respecte : *Papa* (pour s'adresser au père) / *Monsieur* (dans les autres contextes)

Autotest 2. *Quelle formule de politesse utilise-t-on pour débiter une lettre en français ?*

- a) quand la lettre est adressée à un ami : *Cher ami / Cher + le prénom.*
- b) quand la lettre est adressée à un supérieur : *Monsieur / Cher Monsieur.*

Autotest 3. *Quelle formule de politesse utilise-t-on pour terminer une lettre en français ?*

- a) quand la lettre est adressée à un ami : *Cordialement / À bientôt / Je t'embrasse...*
- b) quand la lettre est adressée à un supérieur : *Veuillez agréer... / Je vous prie de recevoir...*

Autotest 4. *Que veulent dire en français standard les mots et expressions suivants du français congolais ?*

- a) un sucré : *une boisson non alcoolisée ;*
- b) assainir quelqu'un : *renvoyer quelqu'un de son travail ;*
- c) l'impaiement : *non-paiement ;*
- d) la soupe : *le mélange des ingrédients.*

Autotest 5. *Traduis en français les expressions suivantes :*

- a) Kushuka chini : *descendre ;*
- b) Kulota ndoto : *rêver ;*
- c) Kula chakula : *manger ;*
- d) Kuuliza ulizo : *interroger / poser une question.*

Autotest 6. *Mets à la forme négative les phrases suivantes :*

- a) Je le vois partout. → Je ne le vois nulle part.
- b) Tu arrives toujours à temps. → Tu n'arrives jamais à temps.

Autotest 7. *Complète les phrases suivantes :*

- a) Tu chantes bien, moi aussi. → Tu ne chantes pas bien, moi non plus.
- b) Il est fatigué, moi aussi d'ailleurs. → Il n'est pas fatigué, moi non plus d'ailleurs.

Autotest 8. *Formule la comparaison avec d'autres mots dans chacune des phrases.*

- a) Cette maison est longue comme ta maison. → Cette maison est aussi longue que ta maison.
- b) Ta chemise est propre comme la mienne. → Ta chemise est aussi propre que la mienne.
- c) Ngoy dépasse Ilunga en intelligence. → Ngoy est plus intelligent que Ilunga.
- d) Ngoy dépasse de très loin les autres élèves. → Ngoy est meilleur que les autres élèves.
- e) Katolo dépasse de très loin les bandits en méchanceté. → Katolo est pire que les bandits en méchanceté.